

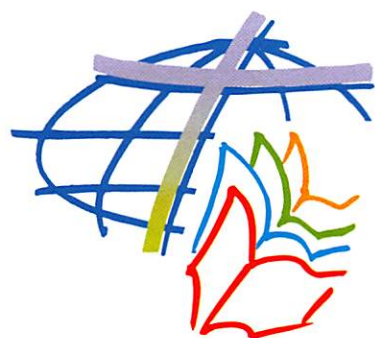
# DEIVERBUM

Fédération Biblique Catholique

BULLETTIN

## La pastorale biblique dans un monde pluraliste: défis et perspectives d'avenir

Sixième Assemblée Plénière  
de la FBC



N° 64/65  
3-4/2002

Édition Française



Le *BULLETIN DEI VERBUM* paraît chaque trimestre en français, allemand, anglais et espagnol.

**Responsabilité éditoriale**  
Alexander M. Schweitzer

**Secrétaire de rédaction**  
Dorothee Knabe

**Production et maquette**  
media\_projekt, 70499 Stuttgart

Tout abonnement pour une année part au mois de la première souscription et comporte quatre numéros. Indiquez, s.v.p., la langue que vous préférez.

**Prix d'abonnement**

- abonnement ordinaire: US \$ 20 / € 20
- abonnement de soutien: US \$ 34 / € 34
- abonnement étudiant: US \$ 14 / € 14
- abonnement réservé aux pays du Tiers-Monde: US \$ 14 / € 14

Envoi voie aérienne: US\$ 7 / € 7 supplémentaires. Pour couvrir nos frais, vous êtes invités à souscrire un abonnement de soutien. Pour les membres de la Fédération Biblique Catholique le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation.

**Paiement**

Par chèque au Secrétariat Général (Adresse indiquée)  
Banque : LIGA Bank, Stuttgart  
N° du compte : 64 59 820  
Code bancaire 750 903 00 ou  
CCP 611-49X Paris, Procure des Missions, Congrégation de Saint-Esprit (Mention « Abo Bulletin Dei Verbum » )  
Nous acceptons aussi paiement par carte de crédit (VISA, EUROCARD/MasterCard, MasterCard).

**Reproduction des articles**

Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues les articles du *BULLETIN DEI VERBUM* en indiquant la source, à l'exception des articles où une recommandation contraire est explicitement donnée.

Les opinions exprimées dans les articles sont celles de leurs auteurs et non nécessairement celles de la Fédération.



FÉDÉRATION BIBLIQUE CATHOLIQUE  
Secrétariat Général  
Postfach 10 52 22  
70045 Stuttgart  
Allemagne

Tél. : +49-(0)711-1 69 24-0  
Fax : +49-(0)711-1 69 24-24  
E-mail: bdv@c-b-f.org

La Fédération Biblique Catholique (FBC) est une « organisation catholique internationale à caractère public » selon le Droit Canonique (CIC, can. 312, §1, n.1).



SOMMAIRE

**La pastorale biblique au début du nouveau millénaire**

**La Parole de Dieu dans le Novo Millennio Ineunte**  
Vincenzo Paglia 4

**Déclaration finale**

**La Parole de Dieu: une bénédiction pour toutes les nations**  
**Déclaration finale de la Sixième Assemblée plénière** 9

**Observations sur l'élaboration et les orientations fondamentales de la Déclaration finale**  
Thomas P. Osborne 17

**Délibérations autour de l'actualité de la Déclaration finale dans un monde pluraliste**  
Jacob Theckanath 20

**Réflexions sur la Déclaration finale d'un point de vue latino-américain**  
Valmor da Silva 24

**Réflexions sur la Déclaration finale du point de vue de l'Église locale de Papouasie-Nouvelle-Guinée**  
Douglas W. Young 26

**Réflexions sur la Déclaration finale d'un point de vue asiatique**  
Emmanuel Gunanto 28

**Réflexions sur la Déclaration finale d'un point de vue africain**  
L'équipe de CEBAM 29

**Priorités 2002 - 2008**

**Mise en application des recommandations de la Sixième Assemblée plénière**  
Alexander M. Schweitzer 32

**Priorités des régions et sous-régions 2002 - 2008** 35

**Nouveaux administrateurs**

**Le nouveau Président de la Fédération** 41

**Interview du Secrétaire général** 42

**Le Comité exécutif** 44

**Les Coordinateurs régionaux et sous-régionaux** 46

Les photos de ce numéro montrent, sauf indication contraire, des participants en plenum, dans les ateliers et célébrations eucharistiques. Nous remercions Petr Chalupa, Cecilia Chui, Anton Gessler, Theo Kersten, Thomas Osborne et Ferdinand Poswick de nous avoir autorisés à publier leurs photos.



## ÉDITORIAL

### Chères lectrices et chers lecteurs,

Ce numéro double du BDV est consacré aux recommandations et réformes initiées par la Sixième Assemblée plénière de la Fédération Biblique Catholique, ainsi qu'à leur mise en application. La Déclaration finale de l'Assemblée plénière occupe bien sûr une place centrale dans notre réflexion. Depuis sa publication, ce document a été traduit en 15 langues différentes et l'on peut dire qu'il a reçu un accueil positif dans toutes les parties du monde. Les commentaires sur la Déclaration finale, que vous trouverez dans ce numéro, en explicitent les idées fondamentales ; ils proposent également une réflexion sur sa pertinence et analysent son contenu du point de vue des régions. Les recommandations concrètes jointes à la Déclaration finale par l'Assemblée plénière font l'objet d'articles intitulés : « Priorités 2002-2008 », lesquels ont été rédigés à partir d'une perspective générale ou régionale et sous-régionale.

Outre ces insistances touchant le travail de la FBC, l'Assemblée plénière du Liban a également opéré des réformes de structure qui concernent toute la Fédération : depuis le Président, en passant par les membres du Comité exécutif et le Secrétaire général, jusqu'aux nouveaux coordinateurs. Vous les retrouverez en photos dans les pages qui suivent, avec un large sourire, que complètent parfois de brèves informations ou des articles plus longs. Nous ne devons pas oublier toutefois que ce visage de la FBC, appréhendée « d'en haut », reste vague. De fait, pour le voir se dessiner nettement, avec ses caractéristiques propres, il nous faut prendre en compte le travail à la base de chacun de ses membres.

Le retard dans la publication de ce numéro présente des avantages réels : il nous a permis d'intégrer des événements survenus entre l'Assemblée plénière et le début de l'année 2003 inclus. Il nous est ainsi possible d'évoquer certaines mises en application des recommandations et priorités de la Déclaration finale.

Les préoccupations principales de la FBC en ce qui concerne la pastorale biblique en ce début du troisième millénaire, les priorités pour la période 2002-2008, et les nouveaux visages - autant d'éléments qui manifestent « la fougue des commencements », le nouvel élan donné par la Sixième Assemblée Plénière. L'article de notre Président témoigne de ce même enthousiasme et nous fournit une clé d'interprétation pour la lecture de l'ensemble du Bulletin. Les paroles de Jésus à Pierre : « Avance en eau profonde ! » nous mettent au défi d'avancer au large dans un engagement toujours plus intense, et de « jeter à nouveau les filets de l'Évangile dans la vie de nos contemporains ». Elles nous encouragent à relever les défis et à saisir les occasions de développer la pastorale biblique dans notre monde pluraliste avec une énergie et une confiance neuves.

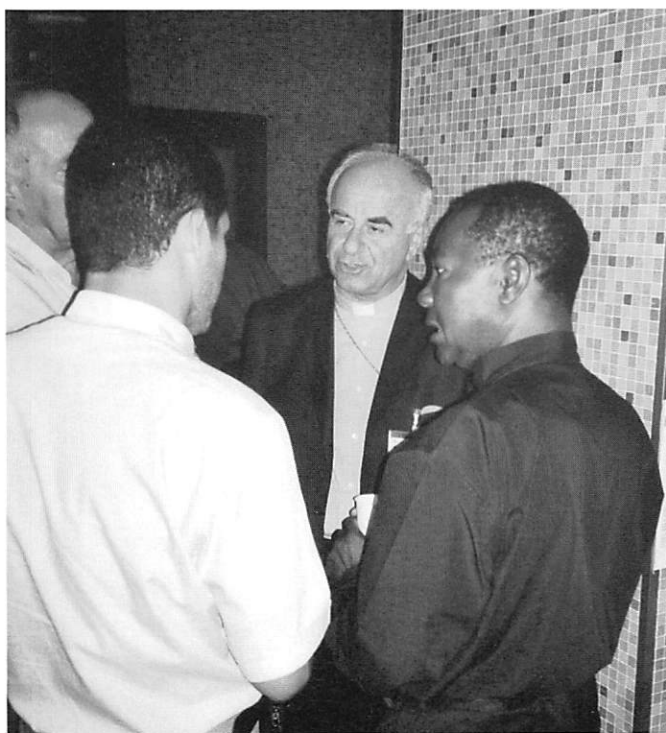
Alexander M. Schweitzer



## La Parole de Dieu dans le *Novo Millennio Ineunte*

Allocution du nouveau Président de la Fédération Biblique Catholique, Vincenzo Paglia, à l'occasion de la Sixième Assemblée plénière

Je pense qu'il est superflu de souligner quelle grande importance a eu la Lettre Apostolique *Novo Millennio Ineunte* dans les diverses Eglises Catholiques à travers le monde en vue des directives pastorales pour le début de ce troisième millénaire. Je cite un seul exemple que je connais de près. Lorsque la Conférence Episcopale italienne mit en exergue les directives pastorales pour les dix prochaines années dans un document portant le titre *Communicare il Vangelo in un mondo che cambia* (communiquer l'Evangile dans un monde qui change), elle s'inspira autant de l'esprit que du contenu du texte papal.



Mais pour revenir à mon sujet : « La Parole de Dieu dans le *Novo Millennio Ineunte* », on peut dire que le document entier est solidement étayé par des sujets bibliques. Les paroles de Jésus à Pierre : « duc in altum ! Rends-toi sur les eaux profondes ! » en introduction pour la lettre entière et servant de leitmotif, sont en fait un encouragement invitant le lecteur de nos jours à

répéter la réponse de l'apôtre : « Sur tes paroles je lancerai les filets » (Lk 5:4-5). Dans un certain sens, ce qui a été fait jusqu'à aujourd'hui ne compte pas. Même si nous avons travaillé dur toute la nuit et que nous n'ayons rien attrapé, une nouvelle aire a commencé, ou mieux, une nouvelle parole est arrivée. Et cela, dans mon opinion, est la force de cette évocation dans le passage de l'Evangile : La foi dans la Parole de Dieu se situe au commencement d'une nouvelle pêche miraculeuse. La scène décrite par Lucas dans son Evangile, que le Pape rappelle au début et à la fin de son texte, fait bien ressortir le centralisme de la perspective Christocentrique. Cette perspective est en fait la clef pour la compréhension du texte entier.

« Recommencez depuis le Christ » écrit le Pape. Ceci est une incitation qui semble faire écho aux premières paroles lancées au monde depuis la Place Saint Pierre : « N'ayez pas peur d'ouvrir les portes au Christ ! » et avec une sagesse pastorale lucide, une sagesse bien opportune dans une Eglise si affligée par la maladie de l'hyper efficacité, il affirme : « Il ne s'agit pas d'inventer un <nouveau programme>. Le programme existe déjà : C'est le plan qu'on trouve dans l'Evangile et dans la Tradition vivante, c'est le même depuis toujours. En son aboutissement, il a son centre dans Christ lui-même, qui doit être connu, aimé et imité. (n. 29) » Mais pour ceux qui seraient tentés d'utiliser ces mots pour cacher leur propre paresse pastorale et leur manque de force évangélique, il ajoute immédiatement : « Ceci est un programme qui ne change pas avec les bouleversements des époques et des cultures, même si il tient compte du temps et de la culture pour le bénéfice d'un vrai dialogue et d'une communication effective. Ce programme pour toutes les ères est notre programme pour le Troisième Millénaire » (n. 29). Et c'est celui que nous écouterons dans les communications qui vont suivre.

Si le point de départ proposé par Jean Paul II est précisément celui de garder notre regard fixé sur Christ, la façon dont nous nous rendons sur les eaux profondes, sur la haute mer du nouveau millénaire, est clairement indiquée par la priorité donnée à l'évangélisation. Le Pape écrit : « Aujourd'hui nous devons faire face avec



courage à une situation qui devient de plus en plus diversifiée et exigeante, dans le contexte de la mondialisation et dans le nouveau mélange incertain des peuples et des cultures qui s'en suit. Pendant des années, j'ai souvent répété les sermons pour la *nouvelle évangélisation*. » (n. 40). Ceci est le sens de l'injonction « *Duc in altum !* », que le pape fait réverbérer vers toutes les Eglises Chrétiennes. A cet appel urgent, devrait répondre l'engagement de l'Eglise de lancer des nouveaux filets de l'Evangile dans les vies des hommes. Et de les lancer « largement » et « dans les profondeurs », comme indiqué par le mot grec « *bathos* » utilisé par Lucas. Le texte devrait être traduit : « rends-toi dans les eaux profondes » ou « élargis le champ de la mission mais pénètre aussi en profondeur ». Le pape s'exhorte soi-même ainsi que tous les Chrétiens de lancer les filets avec le même « élan des débuts et de nous laisser nous remplir par la même ardeur du prêcher apostolique qui a suivi la Pentecôte ». Nous devons recevoir en nous-mêmes la conviction brûlante de Paul, qui s'écria : « Malheur à moi si je ne prêche pas l'Evangile » (1 Cor 9:16). Cette passion ne manquera pas de remuer dans l'Eglise un nouveau sens de la mission, qui ne pourra pas être laissé à un groupe de « spécialistes » mais doit inclure la responsabilité de tous les membres du Peuple de Dieu. (n. 40).

Nous sortons d'un siècle, le vingtième, qui a certainement été marqué par un fort caractère missionnaire. Je ne parlerai pas de ceci longuement, bien qu'il soit bien utile de le faire. Mais je ne puis me retenir d'au moins mentionner le grand nombre interminable de martyres de la proclamation de l'Evangile, mentionnés explicitement dans le *Novo Millennio Ineunte*, par l'addition de cette explication singulière : « En eux, la Parole de Dieu, semée dans un sol fertile a essaimé au centuple » (n. 41). Leur sang continue à être écoulé même jusqu'à notre temps. Permettez-moi de ne rappeler en mémoire qu'un parmi tous ces martyres, Oscar Arnulfo Romero, un évêque tué devant l'autel au moment de l'offrande. Je suis le postulant pour la cause de sa béatification et le Pape, écrivant de sa propre main, a inclus son nom dans le livre des prières pour la journée des nouveaux martyrs au Colisée durant l'Année Sainte. Jean Paul II n'hésite pas de prier afin que le brillant exemple de ces témoins, « nous soutienne et nous guide dans cet esprit de mission confiant, entreprenant et créatif » (n. 41).

D'autre part cependant, il faut aussi dire qu'après deux mille ans de mission de l'Eglise, celle-ci ne se trouve qu'à ses débuts. Dans le *Redemptoris missio* le Pape écrit : « La mission du Christ le Miséricordieux, qui a été confiée à l'Eglise, est loin de son accomplissement ». « Pendant que le second millénaire après l'arrivée du

Christ touche à sa fin, une vue d'ensemble de la race humaine démontre que cette mission est encore et toujours à ses débuts » (n. 1). Ceci est une affirmation importante qui n'a rien d'un expédient rhétorique. Bien mieux, nous avons tous besoin de progresser dans la compréhension de ce que l'Evangile nous raconte. Un prêtre Orthodoxe Russe, Fr. Alexander Men, qui avait été tué en 1990 dans des circonstances obscures, avait écrit le jour de son assassinat : « Seuls de gens avec une compréhension limitée peuvent s'imaginer que la Chrétienté a atteint son accomplissement. Le fait est que la Chrétienté ne fait que ses premiers pas timides dans l'histoire de la race humaine. Bon nombre des paroles du Christ restent encore obscures. La Chrétienté ne fait que commencer. Ce qui a été fait dans le passé, ce que nous appelons maintenant l'histoire de la Chrétienté, n'est qu'une succession d'essais ». En somme, le prêtre russe nous remémore qu'il y a une croissance progressive dans la connaissance et la compréhension des Ecritures de la part des Chrétiens. Permettez-moi de dire que si en théologie on peut parler de développement du dogme, combien plus peut-on parler d'un développement dans la compréhension de la Bible de la part des Chrétiens ? Jean XXIII lui-même, durant ces jours fascinants mais pas faciles de la nouvelle Pentecôte conciliaire, écrivit : « Ce n'est pas l'Evangile qui change, c'est que nous commençons à mieux le comprendre ».

Ensuite, il y a ces effervescences qui se sont passées dans le monde durant ces dernières décades qui requièrent une nouvelle proclamation de l'Evangile. C'est une question d'implémenter une vraie, nouvelle mission pour nous-mêmes : d'annoncer l'Evangile de tous les temps mais dans un langage d'aujourd'hui. Bien plus, aucune génération n'est « naturellement christiana ». Et si dans un climat de « société Chrétienne » il soit possible de concevoir une pause dans l'activité missionnaire, une telle pause est absolument impossible dans un monde sécularisé, dans un monde qui a « quitté Dieu » comme disent les Français et plutôt efficacement, je dirais. Le texte de la Lettre Papale appelle explicitement vers une nouvelle poussée missionnaire, et cela précisément en raison de la nouvelle situation dans le monde. Jean Paul II consacre la section 40 entière à ce sujet : Proclamer le Monde. L'Evangile doit être communiqué à nouveau à cette génération et, il est évident, nous avons besoin de trouver les mots et les moyens pour assurer que les gens peuvent le comprendre. Et vous savez tous, quel engagement extraordinaire cela demande. Déjà dans *Redemptoris missio*, Jean-Paul II avait dit avec une grande clarté : « Aujourd'hui l'Eglise doit faire face à d'autres défis et pousser en avant vers des nouvelles frontières, dans la mission initiale ad gentes aussi bien que dans la nouvelle évangélisation de



ces peuples qui ont déjà entendu proclamer le Christ » (n. 30). La mission est en fait une réalité qui se transmet dans la vie entière de l'Eglise, *ad intra* autant qu' *ad extra*. Ce n'est pas une affaire de deux missions distinctes ; Elles demeurent ensemble et mûrissent ensemble, ou, comme on dit en latin, *simul stabunt, simul cadunt* (elles tiennent ou tombent ensemble).

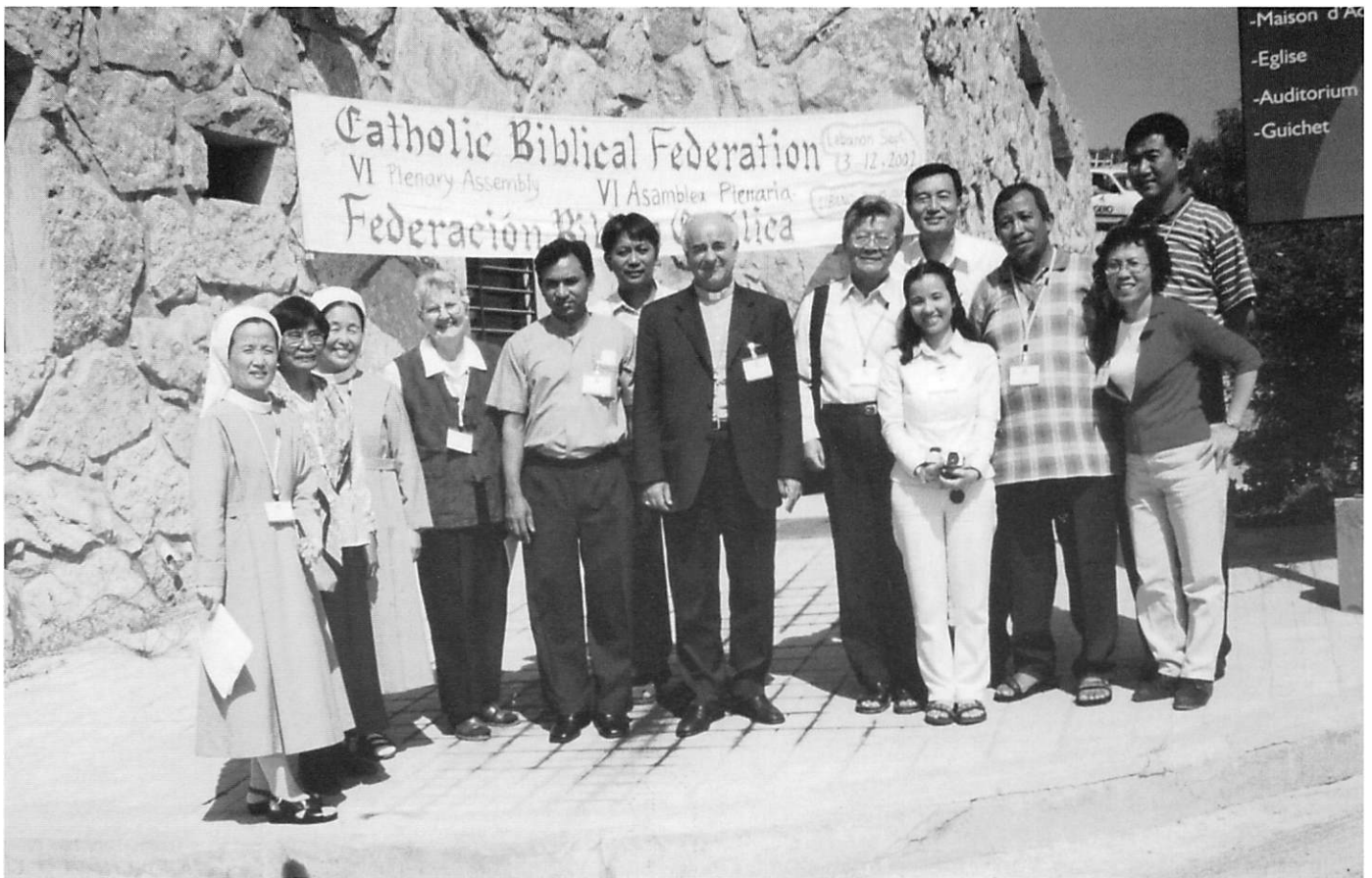
Le Pape n'hésite pas à dire que la responsabilité de transmettre l'Evangile à la nouvelle génération, « est certainement une priorité pour l'Eglise à l'aube du nouveau millénaire » (n. 40). Et c'est une priorité qui concerne tous les Chrétiens, sans aucune exception. « Ceux qui sont entrés en un contact authentique avec le Christ ne peuvent pas le garder pour eux-mêmes ; ils doivent le proclamer », écrit-il (n. 40). A ce point, mais peut être que cela nous porte au-delà de nos compétences, nous sommes obligés de nous poser une question à nous-mêmes : si la mission est de transmettre une bonne nouvelle, nos communautés sont-elles prêtes aujourd'hui, ou plutôt sont elles en mesure de la communiquer ? La question est largement rhétorique et pour cette raison, je me demande moi-même : N'y a-t-il pas une connexion entre un certain déclin dans la ferveur missionnaire dans nos Eglises et ce continuel retour vers le soi qui ne pourra qu'avoir un impact même sur la vie apostolique ? Si cela est vrai, il devient même plus fortement clair que la renaissance de la mission dans l'Eglise n'est pas seulement qu'une question de trouver des nouvelles formes d'organisation. La renaissance de l'Eglise vient d'hommes et de femmes qui ont été authentiquement en contact avec Jésus et dont les vies ont ainsi été transformées. Le Nouveau Testament lui-même est né de la mission, du besoin qu'ont toutes les communautés Chrétiennes de communiquer l'Evangile du Christ. Mais l'ensemble de l'histoire Chrétienne est un récit d'appels qui transforment des vies. Ceci est la raison pourquoi il y a une connexion étroite entre le renouveau de l'Eglise et un entendement nouveau de la Parole de Jésus.

Dans ce contexte, en fait, le Pape insère le paragraphe sur la Parole de Dieu. Dans le numéro 39 de la Lettre il écrit : « Il n'y a pas de doute que sa primauté de sainteté et de prière est inconcevable sans un *entendement de la Parole de Dieu* renouvelé ». Ceci est une déclaration à laquelle il faut donner beaucoup d'importance : sainteté et prière sont liées de manière inséparable à l'entendement de l'Ecriture. Cela signifie que le centre de la question missionnaire, qui de ce fait est le centre de l'Eglise du troisième millénaire, consiste entièrement à rehausser les cœurs des hommes et des femmes par la Parole de Dieu ou, en d'autres mots, en faisant en sorte que la Parole de Dieu descende jusque dans leurs cœurs. Nous sommes tous conscients de la l'importan-

ce centrale de l'entendement de la Parole de Dieu dans la vie de l'Eglise aussi bien que dans celle des croyants individuels. Ici je ne mets en exergue le fait que le récit de la communication de l'Evangile est toujours un récit de rencontres, un récit de témoins concrets qui ont vu leurs cœurs touchés par la Parole et qui, à leur tour, savent comment toucher les cœurs de ceux avec lesquels ils entrent en contact. C'est une sorte de répétition de l'histoire de Pierre et de Jean, à travers le cours des générations. Aux handicapés qui sont assis sur les chemins de la vie et qui mendient, les Chrétiens doivent dire: « Je n'ai ni argent ni or, mais je te donne ce que j'ai ; au nom de Jésus Christ de Nazareth, marche » (Actes 3:6).



Le texte papal nous rappelle que « dans la vie de l'Eglise, un grand progrès a certainement été fait dans la perception de l'Ecriture Sainte ». Et avec une satisfaction, plus que justifiée, compte tenu de l'attention limitée que lui a été accordée avant Vatican II, il observe : « L'Ecriture a sa juste place d'honneur dans la prière publique de l'Eglise ». Cette déclaration est particulièrement significative quand elle est lue en rapport avec une autre directive qui émerge de la Lettre, notamment, la primauté qui doit être donnée aux dimanches et en particulier à la célébration de l'Eucharistie. Parmi les nombreux soucis qui sont nés des ces directives proposées, il y a un que je voudrais discerner comme particulièrement significatif pour notre Fédération et qui concerne le texte officiel de la Bible à utiliser dans la liturgie. La Conférence Episcopale Italienne a, cette année seulement, terminé la traduction définitive de la Bible qui doit être utilisée dans la liturgie. Vous pouvez vous imaginer de combien il est important, d'un point de vue personnel, d'avoir une traduction officielle de la Bible à être utilisée pour les textes de la liturgie autant que pour les Bibles communes.



Manifestement, l'exhortation du Pape ne s'arrête pas dans la considération de la reconquête de sa juste place dans la Liturgie de l'Eglise par la Bible. De cela, il se tourne immédiatement vers la relation fidèle et nécessaire qu'on doit avoir avec la Sainte Ecriture comme nourriture dans la vie quotidienne. Les individus, y compris les profanes, qui se dévouent à une compréhension plus profonde de la Parole de Dieu, sont commandés. En particulier, le texte note la revitalisation du catéchèse qui a eu lieu à travers l'Ecriture Sainte. Visiblement, Ce sont des points qui, ne peuvent être ignorés dans un texte comme le *NMI* et qui donnent un élan accru à notre Fédération pour son travail. Et nous ressentons ces mots comme particulièrement formulés à notre intention : « Chers frères et sœurs, ce développement a besoin d'être consolidé et approfondi, également en s'assurant que chaque famille possède une Bible ». Notre créativité devrait être mise au service de ce but élevé.

Une référence appréciée est alors faite avec l'allusion à la *lectio divina* : « Il est spécialement nécessaire que l'écoute de la Parole de Dieu devrait devenir une rencontre donnant vie, dans la tradition ancienne et toujours valable de la *lectio divina*, laquelle tire du texte biblique la Parole Vivante, qui interroge, dirige et forme

nos vies » (n. 38). Je ne m'attarderai pas longuement sur ce point. Mais le rôle centrale de l'Ecriture dans les vies du croyant et de l'Eglise émerge ici avec une grande clarté. Cette préoccupation devrait quelque peu défier cette hyper efficacité qui est si courante dans nos paroisses et dans nos communautés. En effet, il arrive assez couramment que nous risquons de reléguer la Bible au groupe biblique, que nous la remettons à un groupe qu'on appelle « les amants » de la bible. Mais, notez mes paroles, une Eglise qui ne peut pas faire de la Bible le centre de sa vie entière, peut difficilement se percevoir elle-même en tant qu' *ecclesia*, en tant que l'assemblée de ceux qui ont été appelés par Dieu. Comment une telle conscience pourrait-elle être formée si aucune attention n'est prêtée à celui qui appelle et qui convoque ? Il ne peut y avoir de doute que la façon dont on conçoit sa relation avec l'Ecriture a un impact direct dans la conception même de l'Eglise. Alors, l'appel que fait le Pape pour l'éducation de la jeunesse, qui sera l'Eglise de demain, est particulièrement opportun. Il est question d'éduquer une nouvelle génération de croyants vers une foi plus biblique, plus Christocentrique et vers une génération qui est probablement plus libre, plus capable de se confronter avec ses racines évangéliques d'une manière simple, directe et aussi avec la vie de Jésus même.



J'aimerais attirer votre attention sur un dernier point. Le Pape écrit dans le troisième paragraphe du numéro 40 : « Dans le troisième millénaire, la Chrétienté doit répondre plus efficacement que jamais à ce besoin d'enculturation ». A ce sujet vaste j'aimerais ajouter le défi que le Pape a porté à l'attention des croyants : notamment, le dialogue oecuménique, le dialogue inter religieux et le dialogue inter culturel. De ces frontières, dépend l'avenir de l'Eglise dans le troisième millénaire. En assumant que le dialogue auquel le pape nous invite n'annule pas la mission, je maintiens que la bonne connaissance de l'Ecriture nous permet de confronter avec une plus grande sagesse ces défis qui sont si décisifs. Ceci, parce que l'Ecriture Sainte est elle-même le fruit d'un grand dialogue complexe. N'est-elle pas elle-même le fruit de la rencontre entre Dieu qui parle et les cultures humaines, commençant par les plus anciennes cultures égyptiennes et mésopotamiennes et continuant à celles du monde helléniste ? Et la Chrétienté elle-même, n'a-t-elle pas quitté les voies trop étroites du judaïsme pour aller vers la rencontre, parmi d'autres, avec le monde helléniste et ses cultures ? En effet, nous pouvons tirer une parallèle entre l'hellénisme d'hier et la globalisation dont nous parlons aujourd'hui et affirmer qu'il nous faut éviter de conférer à un état de mythe les cultures ou la globalisation. L'Evangile anime et transcende en même temps les deux. L'Ecriture, alors, encourage une attitude de dialogue et en même temps une qui est consciente de

ses propres valeurs et ses propres certitudes : et ceci est un pré-requisit pour entrer en dialogue avec des hommes et des femmes des autres religions et d'autres cultures. En somme, la Bible est le livre qui peut faire des Chrétiens l'âme du nouveau millénaire ou, pour utiliser une expression plus évangélique, le sel de la terre et la lumière du monde.

Et la conclusion de la Lettre est hautement significative : « Je me sens plus que jamais dans le devoir d'indiquer le Concile comme *la grande grâce concédée à l'Eglise dans le vingtième siècle* : là, nous trouverons une boussole sûre avec laquelle nous pourrions nous orienter dans le siècle qui commence ». Et notre Fédération peut être fière d'être une petite - et belle - partie de cette grâce du Concile qui continue dans la vie de l'Eglise.

(Trad.: LKG)





# La Parole de Dieu : une bénédiction pour toutes les nations – La pastorale biblique dans un monde pluraliste

## Déclaration finale de la Sixième Assemblée plénière

### I. LE CONTEXTE DE LA SIXIÈME ASSEMBLÉE PLENIÈRE

**1. La Fédération Biblique Catholique et le nouveau millénaire.** Nous, 150 délégués d'organisations membres de la Fédération Biblique Catholique (FBC), venant de 70 pays du monde, nous nous sommes rencontrés près de Beyrouth à Fatka-Ghazir au Liban, du 3 au 12 septembre 2002, à l'occasion de la Sixième Assemblée Plénière de la FBC. Nous avons partagé notre conviction que la Parole de Dieu est « une bénédiction pour toutes les nations » (Genèse 22,18) et que Dieu lui-même « nous montre des chemins de vie » (Actes 2,28).

Appelés et envoyés d'une manière spéciale proclamer la parole de Dieu « jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1,8) « avec beaucoup d'assurance » (Ac 28,31), nous sommes venus

- partager ce que Dieu accomplit à travers notre ministère, comme Paul et Barnabé l'ont fait à la fin de leur première mission (cf. Ac 14,27 ; 15,3),
- réfléchir à ce que notre ministère biblique nous demande aujourd'hui dans l'Église (cf. Ac 15,7b-12),
- et nous engager à mettre en pratique ces demandes nouvelles avec courage (cf. Ac 15,22-41).

Notre partage, notre réflexion et notre engagement sont guidés et inspirés :

- par la rencontre quotidienne avec la Parole de Dieu, lue dans le livre des Actes des Apôtres,
- par les rencontres avec d'autres participants, venus des quatre coins du monde,
- par la célébration quotidienne de l'Eucharistie, célébration de notre unité dans la diversité,
- et finalement par notre rencontre avec les communautés chrétiennes et la population du Liban.

Dans la FBC, qui continue un chemin ouvert par l'Assemblée de Vienne (1972), poursuivi par l'Assemblée de Malte (1978), de Bangalore (1984), de

Bogotá (1990) et de Hongkong (1996), nous expérimentons que nous sommes les compagnons de route de la Parole. Nous sommes heureux des nombreuses impulsions données par ces Assemblées à la Fédération et aux ministres de la Parole et nous nous sentons encouragés à les mettre en pratique au commencement de ce nouveau millénaire.

**2. Nous nous sommes rencontré au Liban,** un pays biblique visité par Jésus lui-même et par ses disciples (cf. Mt 15,21), un pays où l'Évangile a été prêché - entre Antioche et Jérusalem - par les premiers apôtres et ministres de la Parole, un pays dans lequel les croyants des trois religions des enfants d'Abraham se sentent chez eux, un pays au carrefour des cultures et des religions, un pays qui a souffert de rivalités et de guerres et qui connaît aujourd'hui une nouvelle vitalité, un pays dans lequel « le dialogue interreligieux est une rencontre respectueuse et sincère dans laquelle les parties en dialogue cherchent à se connaître et à apprendre l'une de l'autre » (Message du Synode des Évêques pour l'Asie, n° 5), un pays qui est à la fois un symbole et un message. Au Liban, nous nous sommes souvenus et nous nous sommes inspirés de la Pentecôte du début du premier millénaire.

**3. Nous faisons partie d'une Église en marche.** Nous nous rappelons que le mandat de la FBC, au commencement de ce nouveau millénaire, surgit de la vision et de la promesse d'une nouvelle Pentecôte dans notre pèlerinage commencé lors du Concile Vatican II. Nous sommes inspirés par l'enseignement de l'Église qui nous rappelle, dans des documents écrits après le Concile et les Synodes, spécialement *Novo Millennio Ineunte*, que sa raison d'être et son premier devoir est d'écouter et de proclamer la bonne nouvelle du salut (cf. *Dei Verbum* 1 ; NMI 39-40). Nous remercions les évêques et les autres autorités ecclésiastiques de nous avoir donné des orientations pour notre ministère de pastorale biblique avec une mention spéciale pour les récents documents de la Commission Biblique Pontificale. Avec d'autres communautés chrétiennes, nous bénéficions ensemble du trésor des Saintes Écritures, la Parole de Dieu.



#### 4. Nous vivons dans un monde pluraliste

**4.1** Notre cheminement nous a rendus davantage conscients que le tissu de notre famille humaine est fait de pluralité : pluralité de visions du monde, de cultures, de religions et de manières de s'organiser en société. Aujourd'hui, la proximité et les contacts entre les cultures, les religions et les différentes formes de spiritualité sont un phénomène qui se fait sentir un peu partout. L'identité multiculturelle et multireligieuse devient de plus en plus une caractéristique de nombreux pays et la pluralité est un aspect constitutif de notre monde.

**4.2** La pluralité et la diversité sont cependant des phénomènes ambivalents, ambigus et qui peuvent créer des soucis. D'un côté, la diversité peut être un enrichissement, mais, d'un autre côté, elle peut souvent être perçue par certains comme un obstacle, conduisant à l'intolérance, à la suppression des minorités et des faibles. Dans beaucoup de sociétés aujourd'hui, l'un des grands combats est de comprendre la différence et la pluralité, et de l'accepter. Cela crée des tensions et des divisions dans la société civile, dans l'Église et dans les religions.

**4.3** Les structures de pouvoir monolithique, spécialement dans le monde économique et politique, tendent à imposer des modèles de vie mono-culturels dont les effets sont dévastateurs pour les pauvres, qui sont systématiquement exclus de la participation aux prises de décision et au partage des biens du monde. Les moyens de communication moderne, si puissants pour rapprocher les gens, ont souvent tendance à devenir un outil aux mains de forces qui veulent créer une culture homogène dans le seul but de domination et de profit.

**4.4** La violence écologique et la destruction des ressources sont un autre domaine dans lequel les relations naturelles harmonieuses de la création ont été sérieusement affectées par la cupidité humaine. La globalisation du marché est un phénomène majeur de cette ambiguïté de la société. Alors qu'en certains endroits existe une plus grande conscience de la dignité et de l'égalité des personnes, en d'autres augmente une violence dont les effets sont désastreux pour les plus pauvres et pour les innocents, en particulier les femmes et les enfants. Les femmes sont en outre trop souvent exclues des décisions socioculturelles et politiques sur des sujets qui les affectent directement. Des maladies comme le VIH/SIDA exterminent des familles et un nombre sans cesse croissant de personnes, causant de grandes souffrances et une grande angoisse.

**4.5** Il y a d'excellentes déclarations internationales sur les droits de la personne et beaucoup d'initiatives sont

prises pour protéger ceux-ci. Malheureusement, dans différentes parties du monde, ces idéaux sont violés par des pratiques oppressives et dégradantes. De la même façon, dans plusieurs pays, le refus de la liberté religieuse est un affront flagrant à la dignité humaine.

**4.6** Il y a un grand souci de mettre en valeur la tolérance religieuse mais, dans de nombreuses parties du monde, des pratiques fondamentalistes et des forces ethniques se font jour de manière de plus en plus violente. Elles réduisent l'espace accordé aux minorités, écrasent les efforts qu'ils font pour être reconnus et respectés dans leurs droits, et parfois même les exterminent complètement.

**4.7** Le pluralisme est de plus en plus présent au sein même de l'Église, qui a été appelée, dès les débuts, à vivre l'unité dans la diversité. Mais l'Église doit aussi affronter des difficultés à cause de la mentalité fondamentaliste et exclusive de certains de ses membres. Dans le contexte œcuménique, la lecture et l'interprétation de la Bible deviennent elles-mêmes une pierre d'achoppement sur notre route vers l'unité.

**5.** C'est dans ce contexte que, confrontés à de nouvelles demandes, nous nous sommes rencontrés pour discerner ensemble les « voies » que nous pouvons suivre comme compagnons de route dans notre ministère de la Parole, spécialement celui de la pastorale biblique.





## II. NOUS INTERPRETONS CETTE REALITE A LA LUMIERE DE LA PAROLE DE DIEU

**1. Jésus notre Chemin ; les chemins de Jésus.** En vue de discerner des « chemins de vie » sur lesquels nous voulons marcher dans notre monde pluraliste, nous, chrétiens, nous nous tournons d'abord vers Jésus Christ qui est notre Chemin. Il a proclamé la paternité universelle de Dieu par sa parole et par ses actions. Sa vie s'est caractérisée par la solidarité avec les exclus, les pécheurs, les pauvres, les samaritains et les non juifs (cf. Mt 15,21-28 ; 25,31-46 ; Lc 4,18-21). Le Royaume de Dieu qu'il a proclamé est opposé à toute compréhension ethnique ou raciale étroite de la présence et de l'action salvatrice de Dieu dans notre monde (cf. Mt 3,9). Il a envisagé une religion qui n'est pas fixée à un lieu mais un culte en esprit et vérité (cf. Jn 4,23) comme nous l'avons rappelé lors de notre Assemblée plénière de Hongkong. Les évangiles nous montrent que Jésus a dépassé les barrières culturelles et religieuses pour être fidèle au plan de Dieu sur toutes les nations (cf. Mt 8,5-13 ; 12,15-21 ; Lc 10,25-37).

**2. Les chemins de l'Église primitive selon les Actes des Apôtres.** Durant notre Assemblée, nous avons recherché la lumière de la Parole en particulier dans le livre des Actes des Apôtres. Nous y avons découvert que l'Esprit Saint a fait dépasser constamment aux disciples les frontières de l'ethnocentrisme. La variété des langues, des cultures et des nationalités auxquelles l'unique Bonne Nouvelle s'est adressée le jour de la Pentecôte est une affirmation claire de la pluralité que Dieu veut pour l'humanité (cf. Ac 2,6.8.11). Dans le récit de la conversion de Corneille, nous reconnaissons une autre conversion, celle de Pierre, exprimée dans ces mots : « Maintenant, je vois que Dieu ne fait pas acception des personnes » (Ac 10,34). Pierre a en effet découvert que l'Esprit Saint est déjà à l'œuvre dans « l'autre » comme en lui-même (cf. Ac 10,47 ; 11,17-18). En faisant dépasser aux disciples les frontières de l'ethnicité, de la culture et de la langue, l'Esprit les a rendus capables de découvrir que tous sont « enfants de Dieu », et qu'ils ont en Lui « la vie, le mouvement et l'être » (Ac 17,28).

**3. Aller au-delà.** En lisant les Actes des Apôtres, nous avons appris qu'il est nécessaire de dépasser les frontières géographiques, nationales et ethniques. Aucun pays, aucune nationalité, aucun groupe ethnique, aucune culture, aucun langage n'est absolu. Les chemins de l'Esprit sont imprévisibles (cf. Jn 3,8). L'Église doit toujours rester attentive à l'action dynamique de l'Esprit pour unifier les peuples par des nouveaux liens. C'est un mouvement très distinct pour marcher avec les « autres », ceux qui sont différents de nous. En ce sens,

être religieux signifie aussi pour nous chercher la route d'une approche interreligieuse de la vie et du service. Cela demande la volonté de connaître, d'apprendre de l'autre et de vivre en relation avec lui.

**4. La figure d'Abraham.** En relisant les traditions du premier testament concernant Abraham, nous avons été confirmés dans cette vision. Les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans se reconnaissent tous reliés au patriarche Abraham. Considérer un seul de ces groupes comme descendant exclusif d'Abraham est contraire au plan de Dieu qui s'est manifesté à travers lui. Les bénédictions de Dieu à Abraham étaient en effet destinées à toutes les nations (Gn 12,2-3). L'histoire témoigne de ce qu'Abraham a été, et continue à être, un objet de dispute et de division parmi ses descendants. À ce moment de l'histoire, il est possible pour tous les enfants d'Abraham de dépasser les horizons de leur compréhension exclusive et de chercher à découvrir dans ces traditions la vision originelle de la dimension universelle du plan de Dieu pour toutes les nations. Il faut du courage pour cette relecture qui, si elle est faite avec détermination, peut nous amener à une découverte capitale en ce début du nouveau millénaire.

Cela exige de nous de redécouvrir Abraham comme un pont entre les membres des religions qui ont reçu sa foi comme un héritage commun. Nous pouvons trouver une nouvelle énergie pour détruire les puissantes barrières de la peur, du soupçon et de la violence qui caractérisaient nos relations dans le passé. Nous sommes invités à préparer une route pour un avenir nouveau, libre de toute méfiance mutuelle et marcher ensemble grâce au lien commun qu'est Abraham, l'homme qui a obéi à Dieu. Ce mouvement, allant d'un particularisme exclusif vers un universalisme plus ouvert, commence lorsque nous découvrons l'identité profonde d'Abraham comme celui qui a cru à la parole de Dieu et qui a eu confiance en elle. Cette vision nous permettra de prendre du recul par rapport à notre origine biologique et géographique et de découvrir la foi et l'obéissance d'Abraham comme une part de notre identité fondamentale.

**5. Une nouvelle conscience ecclésiale.** Une nouvelle conscience de l'Église depuis le Concile Vatican II s'exprime dans ces mots du pape Jean Paul II :

*La présence et l'activité de l'esprit touchent non seulement les individus mais aussi la société, l'histoire, les peuples, les cultures et les religions. En effet, l'Esprit est à l'origine des idées et des entreprises nobles qui bénéficient à l'humanité dans son cheminement à travers l'histoire (Redemptoris Missio, n. 28).*



Les religions sont ainsi reconnues comme les lieux de la présence et de l'action de l'Esprit. Elles sont aussi les signes de sa présence dans notre monde, dans la mesure où elles développent et vivent les valeurs humaines. Ainsi, elles sont des dons de Dieu à l'humanité. Nous croyons qu'à un niveau profond elles sont toutes en relation avec le mystère du Christ, notre Sauveur, qui s'est vidé de lui-même pour emplir l'humanité et la création tout entière de sa plénitude (cf. Col 1,15-17). Cette force importante et exigeante nous conduit à chercher des chemins de communion pour tous les enfants de Dieu.

6. Une vision unificatrice. À la fin de cette Assemblée plénière, nous nous engageons à approfondir cette nouvelle vision biblique et théologique et à chercher des approches d'une spiritualité de communion qui devrait être la caractéristique de ce nouveau millénaire. Au lieu de nous opposer les uns aux autres violemment ou d'être séparés par une méfiance mutuelle ou une indifférence, nous avons la tâche de nous engager à cette ouverture pour le bien du futur et à créer une famille humaine plus unie dans sa diversité. Il nous appartient de ne pas répéter les erreurs du passé : la séparation nuisible et violente les uns des autres au nom de Dieu ou des Livres saints.

### III. LA FORCE DE LA PAROLE DE DIEU POUR LA TRANSFORMATION DU MONDE ET L'ENGAGEMENT DE LA FEDERATION BIBLIQUE CATHOLIQUE

#### 1. La force de la Parole

1.1 Comme ministres et serviteurs de la Parole, nous nous tournons vers la Parole de Dieu non seulement pour observer les réalités du monde mais pour recevoir une force divine (cf. Gn 1,3 ss ; Jn 1,3 ; Rm 1,16). L'Esprit et la Parole peuvent nous remplir comme ce fut le cas pour les Apôtres ; ils peuvent nous donner la force dans la mesure où nous permettons à la Parole de prendre sa place dans notre vie et la vie de l'Église. Le dynamisme de la Parole se vérifie seulement dans une obéissance soumise comme celle d'Abraham ou celle des Apôtres dont nous admirons le ministère quand nous lisons et prions les Actes des Apôtres.

1.2 Il est une question qui est comme un défi pour nous, ministres de la Parole ; c'est la question que le pape Paul VI posait dans *Evangelii Nuntiandi* : « Qu'est devenue, de nos jours, cette énergie cachée de la Bonne Nouvelle, capable de frapper profondément la conscience de l'homme ? » (EN 4). La Parole de Dieu a présidé à la création du monde. Cette Parole est aussi

**une force pour un renouveau et une transformation.** Notre tâche est donc de chercher les façons de permettre à cette Parole de Dieu d'être source d'énergie au cœur de l'Église et du monde. La mission de l'Église est de provoquer un changement de conscience, un changement de comportement et un changement de structures. Toutes les activités de l'Église sont d'une façon ou d'une autre ministère de la Parole. C'est pour cela que l'Église considère la Parole de Dieu comme le centre de toute sa vie et de sa mission. Sans elle, nous perdons la force et la vitalité des bénédictions de Dieu.



1.3 Comment faisons-nous l'expérience de la Parole comme source de vie ? Sans la lumière et la grâce de l'Esprit, la Parole ne donnera pas l'énergie nécessaire à la transformation de la vie et de la société. Une prière accompagnée d'une docilité à l'Esprit est la marque du ministère de la Parole (cf. Ac 13,2). En ce moment de l'histoire, nous sommes invités à écouter l'invitation pressante venant de la Parole de Dieu à **convertir d'une façon profonde notre vision, nos attitudes et notre comportement** à l'égard des « autres » : autres religions, autres cultures et autres groupes ethniques, et en particulier les pauvres, les femmes et tous ceux qui sont exclus ou subissent des discriminations dans notre société. Relire la Parole dans ces contextes où la vie est mise en cause est un impératif majeur que nous ne pouvons pas mettre de côté. La Parole de Dieu vient en effet à nous avec toute sa force pour nous pousser à vivre en solidarité avec les autres. C'est seulement quand nous sentons cette force irrésistible de l'Esprit que nous pouvons devenir des instruments efficaces de transformation.

1.4 Nous réaffirmons notre engagement à **être critiques vis-à-vis de nous-mêmes dans notre façon de lire l'Écriture en Église**, individuellement et collectivement. Permettons-nous à la force de la Parole d'avoir toute son efficacité dans les contextes de notre société ? Avons-nous utilisé les textes de l'Écriture pour légitimer des attitudes de supériorité, de discrimination et de violence à l'égard des autres ? La lecture fondamentaliste



ou la lecture purement spirituelle de l'Écriture sont des phénomènes sans cesse grandissants dans la plupart des Églises. Le ministère de la pastorale biblique a la tâche urgente dans ce domaine de s'opposer à la lecture sectaire et fondamentaliste de la Parole qui édifie des murs de séparation et de discrimination. Nous devons souligner la pluralité qui est une caractéristique majeure de la Bible : pluralité de visions du monde, pluralité d'interprétations des textes saints, pluralité de théologies, pluralité de structures ecclésiales.

**1.5** Pour ce faire, des **herméneutiques contextuelles** sont à développer dans chaque domaine de notre engagement. La formation biblique des laïcs et du clergé est une nécessité absolue. À la lumière de la réflexion faite durant cette Assemblée plénière, nous considérons comme important de lire, là où c'est possible, la Parole de Dieu en dialogue; celle-ci, mystérieusement présente en notre monde, permet aux différentes traditions religieuses, aux différentes lectures de l'Écriture, d'avoir en nous des échos et une résonance et d'enrichir notre expérience de la Parole de Dieu. Cela nous permet d'élargir notre vision de Dieu et promeut un dialogue plus profond entre les religions. Une lecture de ce genre nous permet de voir les différents aspects du visage de Dieu, père et mère de tous, de même que celui de Jésus, le Verbe incarné.

## 2. La Parole de Dieu détermine nos façons de lire la Bible

La Parole de Dieu qui se trouve dans les Saintes Écritures développe toute sa force si elle est lue de façon appropriée. En fait, la Bible nous enseigne elle-même comment la lire adéquatement et comment vivre de la Parole. En faisant ainsi, nous sommes fidèles à la fois au message originel et aux personnes auxquelles elle est proclamée comme Bonne Nouvelle (EN 4).

**2.1** Nous nous engageons à **une lecture attentive et respectueuse de la Bible**. La Bible est un livre d'époques et de cultures différentes. Elle doit donc être respectée dans son altérité. Elle doit être lue dans son contexte originel, historique et culturel, tout autant que littéraire. « Notre lecture de la Bible doit aider les gens à découvrir son contenu exact. Toutes les tentatives d'interprétation de la Bible pour justifier des positions politiques et idéologiques doivent être considérées comme des trahisons du message » (Bogotá 7,3). Même les personnes qui ne peuvent pas utiliser les méthodes scientifiques et académiques peuvent être aidées à lire la Bible de façon attentive, de manière à éviter les pièges d'une lecture fondamentaliste car celle-ci refuse de prendre en considération le caractère histo-

rique et pluraliste de la Bible (Commission Biblique Pontificale, *L'interprétation de la Bible dans l'Église*, [IBE], I.F).

**2.2** La Bible est un phénomène pluraliste aussi bien dans son canon que dans chacun de ses livres, un exemple merveilleux d'unité dans la diversité, une symphonie aux nombreuses voix. Convaincus que « toutes les différentes façons de lire la Bible ne sont pas de la même valeur » (Bogotá 7), mais aussi qu'aucune méthode ne peut à elle seule donner la signification des Écritures, la Fédération encourage aussi **une pluralité de méthodes et d'approches** qui « contribue effectivement à la tâche de rendre disponibles les richesses contenues dans le texte biblique » (IBE Introduction).



**2.3** Lire la Bible et célébrer la Parole **en communauté**. La Bible est un livre de communauté, une expression de l'expérience de foi de celle-ci, et destinée à sa propre construction. Elle a une place importante dans la liturgie et dans la catéchèse. « Les Écritures données à l'Église sont le trésor commun du corps entier des croyants ». « Tous les membres de l'Église ont un rôle à jouer dans l'interprétation des Écritures ». « Ceux qui ont la capacité d'écouter et d'interpréter la Parole de Dieu qui doit être prise en considération par l'Église entière, aussi faibles soit-ils et manquant de ressources humaines, sont forcés de mettre leur confiance en Dieu seul et en sa justice » (IBE, II.B.3).



**2.4 Lire l'Écriture dans le contexte de la vie.** La Bible est un livre de vie dans la mesure où elle a trait à la vie dans toutes ses dimensions. Dieu nous a donné deux livres saints : celui de la création et de l'histoire, et celui de la Bible. La Parole de Dieu qui est contenue dans ce dernier livre nous donne la lumière et nous aide à déchiffrer le premier livre. La Bible « doit être lue à la lumière des circonstances nouvelles et appliquée aux situations contemporaines du peuple de Dieu » (IBE IV.A). Les exégètes « atteignent le véritable but de leur travail seulement quand ils ont expliqué la signification des textes bibliques comme Parole de Dieu pour aujourd'hui » (IBE III.C.1). Nous nous engageons à cette lecture de la Bible en lien avec la vie comme cela a été formulé à diverses occasions dans nos déclarations finales. « Nous devons partir de la réalité dans laquelle nous vivons actuellement et nous devrions permettre à la Parole de Dieu d'éclairer cette réalité » (Bogotá 7,1).

**2.5 Conscients des contextes et des cultures différents dans lesquels nous vivons, ayant réfléchi sur la façon dont la Parole de Dieu a été accueillie dans les diverses cultures, nous sommes convaincus que nous devons accorder notre attention à la Parole de Dieu elle-même, mais aussi aux différents terrains où elle doit être semée. La conviction que la Parole est capable d'être semée dans d'autres cultures « vient de la Bible elle-même... dans la bénédiction promise à tous les peuples par Abraham et sa descendance » (Gn 12,3 ; 18,18), « bénédiction s'étendant à toutes les nations » (IBE IV.B). Une lecture « inculturée » présuppose la rencontre respectueuse et en profondeur d'un peuple et de sa culture ; elle commence par la traduction de la Bible dans la langue de la population ; elle continue par l'interprétation qui contribue à la formation d'une « culture locale chrétienne couvrant tous les aspects de la vie » (IBE IV.B).**

**2.6 Les pauvres sont les premiers destinataires de la Bonne Nouvelle (cf. Lc 4,18-19 ; Mt 5,3). Ce que Dieu a caché aux sages et aux savants, il l'a révélé aux tout-petits, ceux qui sont pauvres et sans importance (cf. Mt 11,25). Cela demande que les communautés chrétiennes lisent la Bible à partir de la perspective des pauvres. « Il y a raison de se réjouir quand on voit la Bible dans les mains de gens de basse condition et des pauvres ; ils peuvent donner à son interprétation et à son actualisation une lumière plus pénétrante à cause de leurs points de vue spirituel et existentiel que celles qui viennent d'une étude reposant seulement sur ses propres ressources » (IBE IX.C.3). Lire la Bible dans cette perspective nous conduira nécessairement à une option pour les pauvres.**

**2.7 On ne peut approcher la Bible de façon appropriée comme Parole de Dieu exprimée en mots humains que**

si on l'approche aussi comme le livre de prière de base de l'Église et que si l'on encourage une **lecture priante de l'Écriture** (Bogotá 7,2 ; Hongkong 1.2). La *lectio divina*, autrefois pratiquée surtout dans les monastères et les communautés religieuses, est de plus en plus appréciée par tous les fidèles (DV 25). La Commission Biblique Pontificale a consacré une section entière de son document à la *lectio divina*. Le pape Jean Paul II a invité avec insistance à utiliser cette méthode ancienne mais toujours valable de lecture de la Parole de Dieu parce qu'elle nous interpelle, donne des orientations et modèle notre existence dans de nombreuses exhortations apostoliques post synodales, entre autres *Novo Millennio Ineunte* (n° 39) et dans sa lettre à l'Église du Liban (n° 39).

### 3. Le mandat de la Fédération Biblique Catholique

Le mandat de la FBC est l'apostolat biblique, le ministère de la pastorale biblique, « l'animation » biblique de la pastorale de l'Église qui nourrit la vie spirituelle de l'Église et touche son être véritable. Son objectif et son mandat sont « que la Parole de Dieu devienne de plus en plus la nourriture spirituelle du peuple de Dieu, la source de la vie de foi, d'espérance et de charité pour tous et, de fait, la lumière pour toute l'humanité » (IBE, Introduction, B). Son objectif est « de faire connaître la Bible comme Parole de Dieu et source de vie » (IBE IV.C.3).

La FBC est une organisation d'Église au service des Églises locales (évêques et conférences épiscopales). Elle a le mandat officiel de mettre en application les directives du deuxième Concile du Vatican concernant l'Écriture Sainte dans la vie de l'Église. La Fédération l'a rappelé en particulier lors de son Assemblée plénière tenue à Bogotá à l'occasion du 25<sup>ème</sup> anniversaire de la Constitution Dei Verbum du Concile Vatican II. À l'occasion de cette Sixième Assemblée plénière, les membres de la FBC renouvellent leur engagement à accomplir ce mandat.

### 4. Priorités pour 2002-2008

**4.1 Suite aux défis relevés ci-dessus ainsi que des demandes adressées par les membres de l'assemblée à partir de leurs besoins concrets, voici les priorités générales que l'Assemblée plénière propose pour les six années à venir à la FBC et à ses différents organes,**

- Promouvoir une plus grande prise de conscience de l'importance de la Bible dans la vie de l'Église, en particulier parmi les évêques et les institutions ecclésiales.



- Développer des programmes de formation biblique à tous les niveaux de l'Église et de la société, mais en particulier et d'une façon urgente pour les plus pauvres et ceux qui sont exclus dans notre société.
- Rendre disponibles et accessibles des traductions pastorales de la Bible, appropriées et à un prix abordable, prenant en compte la situation culturelle et socio-économique de la population, les relations œcuméniques et le contexte interreligieux des communautés chrétiennes.
- Développer des outils pour la pastorale biblique qui tiennent compte des situations sociales et culturelles des différents groupes de population pour les aider à participer d'une façon substantielle à la construction d'un monde de justice, de paix et de respect mutuel, c'est-à-dire au véritable développement humain.
- Renforcer la communication et le travail en réseau à l'intérieur de la FBC, aussi bien au niveau des régions, des sous-régions ou des zones qu'au niveau général.
- Réfléchir et organiser la recherche en ce qui concerne les questions fondamentales de l'animation biblique de la pastorale dans un monde culturellement et religieusement pluraliste, caractérisé par la globalisation des communications et de l'économie aussi bien que par des situations extrêmes d'injustices politiques et économiques et d'intolérance religieuse.

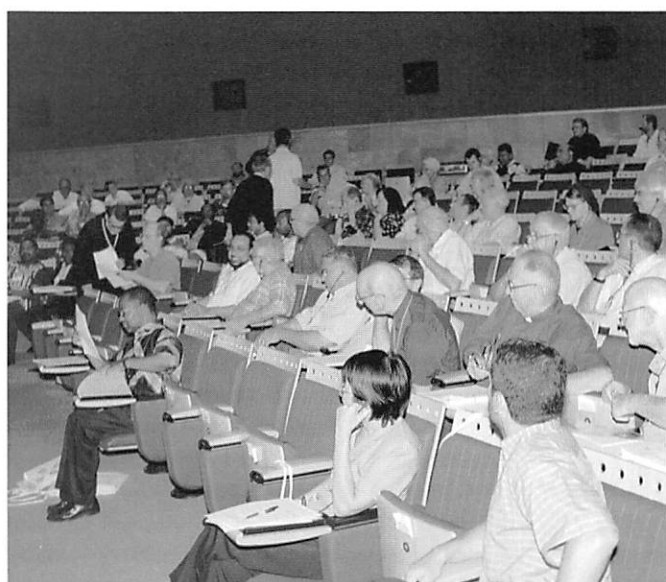
4.2 L'Assemblée plénière recommande à ses membres de **collaborer avec les autres instances ecclésiales, les ONG et d'autres organisations pour promouvoir la justice économique mondiale et la protection de l'environnement**. Ceci suppose bien sûr la dénonciation prophétique des injustices économiques et sociales, des violations des droits de l'homme et de la liberté religieuse.

4.3 L'Assemblée plénière recommande à ses membres de **collaborer avec le Conseil Mondial des Églises dans sa campagne « Vaincre la violence »** en élaborant des outils de pastorale biblique pour les groupes bibliques, et en organisant des activités qui aident à identifier les problèmes réels cachés sous la violence humaine, et à trouver des solutions durables permettant à des hommes et des femmes de cultures et religions différentes de vivre les uns avec les autres dans le respect mutuel, la justice et la paix. À ce sujet, toutes les mesures possibles seront à prendre pour protester contre l'oppression et la persécution dont les Chrétiens et d'autres minorités sont les victimes dans des pays totalitaires.

4.4 En réponse aux demandes venant de la Région « Afrique et Madagascar », l'Assemblée plénière de **soutenir la pastorale biblique en Afrique comme une très**

**importante priorité** pour la FBC dans les six années à venir. Elle encourage en particulier le Comité exécutif à chercher, en collaboration avec les évêques d'Afrique, de nouvelles voies pour encourager les efforts faits en Afrique pour mettre en œuvre les recommandations du document du Synode Africain *Ecclesia in Africa* (n° 58) :

- pour la formation du clergé, des religieux et des laïcs dans le domaine de la pastorale biblique ;
- pour la traduction, la publication et la distribution à un prix abordable de Bibles adaptées aux cultures africaines et ceci en collaboration avec les maisons d'édition catholiques et l'Alliance Biblique Universelle ;
- pour le développement des centres de pastorale biblique en Afrique.



5. Pour la réalisation de ces priorités, l'Assemblée plénière présente **les recommandations suivantes** :

5.1 Promouvoir la communication à l'intérieur de la Fédération et les relations publiques par un plus grand usage des médias électroniques et des autres moyens de communication (site Internet, Bulletin Dei Verbum, etc).

5.2 Les régions et les sous-régions sont responsables de la définition de leurs priorités et de leurs objectifs concrets pour les six années à venir, mais doivent tenir compte des décisions de l'Assemblée plénière. Elles prévoient des méthodes efficaces pour une évaluation régulière.

5.3 L'Assemblée plénière recommande la création d'un comité permanent sur « La Bible dans la vie de l'Église » chargé d'impliquer davantage les responsables de



l'Église dans l'animation biblique de toute la vie ecclésiale. Un plan d'action concret doit être élaboré à cet effet ; il aura comme priorité l'organisation d'un Synode des évêques et/ou la rédaction d'un document officiel de l'Église sur le rôle de la Parole de Dieu dans l'ensemble de la vie de l'Église.

5.4 La responsabilité financière doit être assurée à tous les niveaux de la FBC. Elle doit être guidée par les principes de subsidiarité et de solidarité. Pour assurer les ressources financières nécessaires à la réalisation des projets de la FBC dans le futur, le conseil d'administration doit augmenter ses efforts pour trouver de nouvelles méthodes de collectes de fonds.

6. En réponse à l'appel de son nouveau président, la FBC a décidé, lors de son Assemblée plénière, de célébrer, pour et avec toute l'Église, le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Constitution *Dei Verbum* du Concile Vatican II sur la Révélation Divine en organisant **un colloque international sur « La Bible dans la vie de l'Église » à Rome en 2005.**

Dans notre recherche d'une réponse adéquate à la Parole de Dieu entendue au Liban, nous nous tournons vers Marie, la Mère du Verbe incarné. Marie a non seulement cru à la Parole, mais elle s'est aussi offerte avec tout son être (cf. Lc 1,45). Comme elle, nous nous sentons poussés à proclamer le Dieu de l'histoire « qui a rejeté les puissants de leurs trônes et élevé les humbles » et « qui comble de biens les affamés et renvoie les riches les mains vides » (Lc 1,52-53). Malgré nos incapacités et de nos limites, nous nous engageons à nous laisser dynamiser par la Parole de Dieu. Nous croyons que cette Parole, comme la pluie, ne retourne pas à Dieu sans avoir accompli la mission pour laquelle il l'a envoyée (cf. Is 55,10-11). Nous faisons nôtre le rêve de Marie, rêve d'un monde sans discrimination ni exclusion, d'un monde dans lequel chacun est reconnu comme enfant de Dieu, selon la promesse faite à Abraham (cf. Lc 1,55 ; Ac 3,25). ■







## Observations sur l'élaboration et les orientations fondamentales de la Déclaration finale

Thomas P. Osborne



*Thomas Osborne a exercé des responsabilités dans le cadre du Service Biblique Diocésain, au Luxembourg, pendant plusieurs années. De 1996 à 2002, il a été coordinateur de la sous-région de l'Europe du Sud et de l'Ouest.*

Lorsque l'on m'a proposé de formuler quelques commentaires sur la Déclaration finale de la VIe Assemblée plénière de la Fédération Biblique Catholique (FBC), j'ai hésité longuement avant d'accepter. En effet, il est difficile à quelqu'un qui a joué un rôle de « sage-femme » dans l'élaboration et la naissance d'un tel document de porter un regard objectif, non apologétique et critique sur l'enfant. Et de toute façon, les « commentaires » les plus importants seront ceux du Comité exécutif, du Secrétaire général et des Coordinateurs, ainsi que de chaque membre de la FBC lorsqu'ils s'attelleront à faire passer cette Déclaration en plan d'action. Pour ma part, je me limiterai à des réflexions un peu disparates sur le processus d'élaboration de ce document, ainsi que sur ses orientations fondamentales. Je proposerai enfin une réflexion sur deux questions fondamentales qui me tiennent particulièrement à cœur.

### 1. Le processus d'élaboration

La décision de commencer les préparatifs de la Déclaration finale (DF) bien avant l'Assemblée plénière (AP) fut prise par le Comité exécutif, lors de sa réunion au Liban au début de 2001. Par le biais d'un questionnaire ad hoc, les membres de la FBC ont eu l'occasion de s'exprimer sur leurs expériences, attentes et espoirs concernant leur travail de pastorale biblique en général et la FBC en particulier. Plusieurs sous-régions ont organisé des rencontres - colloques pour réfléchir sur divers thèmes à traiter lors de l'Assemblée plénière. À la fin de l'année 2001, le Secrétariat général fit une compilation des réponses et l'on en dressa une synthèse en janvier

2002. Sur cette base, un projet préliminaire, à soumettre à l'Assemblée plénière, fut préparé en concertation avec les membres d'un premier groupe de rédaction, comprenant des représentants des quatre continents, un membre du Comité exécutif et le Secrétaire général faisant fonction. Il comportait à la fois certaines recommandations en vue d'un meilleur fonctionnement des structures de la FBC et certaines priorités pour les six années à venir. Il fut présenté aux délégués dès l'ouverture de l'AP afin de permettre un échange fructueux entre les délégués.

Le Comité de rédaction a hésité sur le genre littéraire du document final. Ou bien, deux documents distincts : un document précisant la politique générale de la FBC en 2002-2008 et destiné surtout aux membres de la FBC et un document de réflexion théologique et pastorale sur le thème de l'AP destiné à un public plus large. Ou bien, sur le modèle des DF du passé, un seul document comprenant ces deux aspects et partant des réflexions de l'Assemblée pour aboutir sur un certain nombre de recommandations concrètes et destiné à une large diffusion. Dans les deux cas, on a envisagé de joindre au document un bref message pour diffusion à la presse dès la fin de l'AP. Pour finir, c'est le document unique qui a été retenu ; ce choix a conduit à l'abandon du projet préliminaire, dont quelques idées ont tout de même été intégrées dans le DF.

Le va et vient entre l'Assemblée et le groupe de rédaction élargi a permis au DF d'être élaboré par l'Assemblée, reflétant les préoccupations, les points de vue et les engagements d'une grande partie des membres de la FBC. L'implication de toute l'Assemblée dans le processus d'élaboration a été facilité par le travail de traduction, à partir de l'anglais, vers les deux autres langues officielles de la AP. Chaque groupe linguistique a toujours eu accès aux projets dans sa propre langue. L'Assemblée a ainsi fait l'expérience des difficultés comme des richesses de la communication entre des langues et des cultures différentes. Babel et Pentecôte !

Si j'ai insisté quelque peu sur divers aspects du processus d'élaboration de la DF, c'est pour souligner l'import-



tance d'une préparation qui dépasse le cadre des longues nuits de travail lors de l'AP et permet la consultation régulière avec l'ensemble des membres de la FBC. En plus, j'estime qu'il est important et utile de réfléchir au « genre littéraire » d'un tel document, en bien précisant ses finalités (définir la politique générale de la FBC ou refléter la démarche spirituelle de l'AP) et ses destinataires.

## 2. Les idées fondamentales de la DF

**2.1** La DF note avec clarté la situation réelle et complexe de notre monde et de notre Église pluralistes dans lesquels nous sommes appelés à nous engager dans la pastorale biblique. Le pluralisme culturel, économique et religieux, peut être vécu comme une chance, mais aussi comme un défi, lorsque des structures de mono-culture tentent de s'imposer, avec comme effet l'exclusion, voire même la destruction des minorités culturelles, économiques et religieuses.

**2.2** L'Assemblée espère et souhaite que la Parole de Dieu, qui se communique à travers le texte biblique et en Jésus-Christ, soit une bonne nouvelle et une bénédiction pour toutes les nations. En même temps, elle s'est rendue compte qu'une bénédiction qui n'est pas partagée, qui est réservée exclusivement à un groupe, deviendra rapidement et inéluctablement source de conflit et malédiction pour toutes les nations.

**2.3** La Bible propose de redécouvrir les racines communes des différents peuples. Pour les Juifs, les chrétiens et les musulmans, Abraham peut être un lien. Il est le dépositaire d'une bénédiction pour toutes les familles de la terre. Dans l'imaginaire biblique, il est avec Noé, Adam et Ève parmi les personnages chargés de représenter la relation fondamentale entre tous les êtres humains de cette terre et entre toutes les générations à travers le temps. Avec eux, il est un appel à la fraternité et à la solidarité entre tous les membres de l'espèce humaine.

**2.4** Dans sa Déclaration finale, l'Assemblée a exprimé son espoir et sa conviction que la Parole de Dieu puisse entrer en contact avec toutes les cultures de la terre et les féconder. Ce processus d'inculturation se fait lentement, dans le respect des valeurs de chaque culture, en ne voulant pas imposer une forme d'inculturation particulière à toutes les autres cultures. Dans ce domaine, la FBC a accumulé depuis des années une longue expérience des joies et des difficultés de « l'inculturation de la foi chrétienne ». Elle est un lieu où ses membres peuvent se partager leurs expériences et les réfléchir. Elle est à même d'aider l'Église tout entière à trouver les modalités et les formes d'inculturation de la Parole de Dieu qui respectent pleinement les cultures de notre terre.

## 3. Deux options de la lecture biblique

La DF a souligné différentes options en vue de la lecture de la Bible. Chacune mériterait un développement approfondi. Je me contenterai de présenter des remarques sur deux de ces options.

### 3.1 La lecture fondamentaliste et notre manière de lire la Bible

En nous invitant à une évaluation critique de notre manière de lire la Bible, la DF attire notre attention sur la lecture fondamentaliste, communément pratiquée y compris dans l'Église catholique.



Qu'est-ce que c'est que la lecture fondamentaliste ? Il s'agit tout d'abord d'une lecture qui pense épuiser le sens du texte dans une compréhension exclusivement littérale du texte biblique. L'actualisation d'un récit particulier se fait de manière immédiate, sans tenir compte de la distance culturelle entre la signification d'un texte au moment de sa composition et de sa première réception et le sens qu'il produit dans de nouvelles relations de communication. Dans une lecture fondamentaliste, la compréhension d'un texte est le plus souvent déterminée de manière définitive et non discutable par une personne qui prétend avoir de l'autorité et qui ne tolère aucune autre interprétation, ni aucun autre interprète. La responsabilité personnelle du lecteur et de la lectrice en vue de dégager le sens du texte est mise entre parenthèses.

La lecture fondamentaliste est attrayante. Elle répond à un besoin très humain, devant la complexité de l'existence humaine, d'avoir des repères surs. Elle évite la néces-



sité d'engager sa propre responsabilité dans l'analyse d'une situation, dans la lecture et la compréhension d'un texte ou dans des engagements concrets. La compréhension « littérale » d'un sens fixé par Dieu lui-même permet à celui qui le définit d'asseoir son autorité et son pouvoir.

La lecture fondamentaliste est à critiquer

- puisqu'elle ne reconnaît pas que le sens des mots change avec le temps et avec le développement de la langue, du langage et de la culture humaine,
- puisqu'elle ne reconnaît pas que la manière de produire du sens change avec le développement de la culture,
- puisqu'elle ne reconnaît pas que l'Écriture a toujours plusieurs niveaux du sens et qu'il nous faut faire appel à plusieurs méthodes de lecture pour commencer à les saisir,
- puisqu'elle ne reconnaît pas que la recherche du sens se fait à l'intérieur d'une communauté en dialogue.

Comment « combattre » la lecture fondamentaliste ?  
Je prends le risque de proposer quelques pistes :

- En premier lieu, il faut apprendre à lire le texte biblique dans ses contextes littéraires de plus en plus larges et ceci en vue de découvrir la diversité de l'Écriture elle-même, de découvrir qu'un texte est en dialogue avec d'autres, que le regard que nous propose un texte particulier est toujours partiel.
- Il est nécessaire de lire attentivement, respectueusement et honnêtement notre propre situation de vie, avec laquelle la parole biblique entrera en dialogue.
- Il faut assumer de manière consciente la responsabilité personnelle ou communautaire de la lecture de la Bible ainsi que de l'engagement qui en découle.
- Il faut se rendre compte que cette lecture est partielle et même partielle et qu'elle doit mûrir en dialogue avec la communauté de celles et ceux qui lisent la Bible.
- Bref, la lecture de la Bible est plutôt une démarche humble de « recherche de sens » qu'un effort angoissé pour fixer une fois pour toutes le sens d'un texte.

### 3.2 Réfléchir au thème de la violence à partir du texte biblique

Dans sa recommandation III,4.3, le DF fait appel aux membres de la FBC afin qu'ils collaborent avec le Conseil mondial des Églises dans sa campagne « Vaincre la violence ». Il les invite à élaborer des outils de pastorale biblique qui puissent aider les gens à réfléchir

sur la violence et promouvoir le respect mutuel, la justice et la paix entre les êtres humains. Il s'agit là d'un défi énorme et urgent, compte tenu de la violence qui marque profondément notre monde d'aujourd'hui. Il constitue également un test de notre sincérité quand nous proclamons à haute voix que la Parole de Dieu est une bénédiction pour toutes les nations. Le défi est d'autant plus grand que le texte biblique reflète la violence humaine sous toutes ses formes.

Dans notre manière de lire la Bible légitimons-nous l'emploi de la violence pour assurer les prétentions exclusives des uns contre les autres (en vue de la possession de la terre, en vue de la supériorité ou de la domination) ? Faisons-nous appel à Dieu « avec nous » et contre les autres ? Ou, au contraire, accueillons-nous les textes violents de la Bible comme des récits d'intolérance, d'injustice, d'exploitation ... bref de péché, pas seulement de nos pères et mères bibliques, mais également de nous-mêmes ? Cette dernière lecture exige de nous une conversion fondamentale en vue de devenir des « ouvriers de paix », travaillant à briser le cercle vicieux de la violence.

Pour nous engager dans ce chemin de conversion et de réconciliation entre les personnes et les peuples, il nous faut travailler l'angoisse et la peur qui sont à la source de toute agressivité et violence. Il nous faut reconnaître la solidarité de fait de tous les êtres humains dans leur fragilité fondamentale.

Une telle démarche, à mon sens, ne peut se faire qu'en réunissant les énergies des membres de la FBC à plusieurs niveaux :

- en faisant appel à la réflexion et à la prière,
- en élaborant des parcours de pastorale biblique bien adaptées aux différentes cultures de notre planète.

Dans plusieurs pays, des membres de la Fédération ont entrepris des travaux dans ce sens. Il faut les mettre en contact les uns avec les autres et les aider à s'enrichir mutuellement. Ce projet est important et urgent. Si nous ne le mettons pas en pratique, je crains que les proclamations solennelles de la FBC sur la « Parole de Dieu » comme « source de vie » et « bénédiction pour toutes les nations », ne restent à jamais des vœux pieux. ■



## Délibérations autour de l'actualité de la Déclaration finale dans un monde pluraliste

Jacob Theckanath



*Jacob Theckanath est prêtre diocésain. Il a été directeur du Centre national biblique, catéchétique et liturgique (NBCLC) à Bangalore, Inde, pendant de nombreuses années et Coordinateur de la sous-région de l'Asie du Sud de la FBC de 1990 à 1993 et de 1996 à 2002.*

Je n'ai pas l'intention de faire ici un commentaire de la Déclaration finale de la Sixième Assemblée plénière de la Fédération Biblique Catholique (FBC). Je voudrais simplement essayer de montrer la pertinence du thème de l'Assemblée et l'émergence d'une nouvelle conscience dans l'Église. En ce qui concerne le titre de la Déclaration finale et le thème de l'Assemblée plénière (AP), ce sont les mots du pape Jean-Paul II qui me viennent à l'esprit :

*En tant que chrétiens et juifs ayant pour modèle la foi d'Abraham, nous sommes appelés à être une bénédiction pour le monde.*

*C'est la tâche commune qui nous attend.*

*Il est donc nécessaire que, chrétiens et juifs, nous soyons d'abord une bénédiction les uns pour les autres.*

(cités dans *Spiritual Pilgrimage : Texts on Jews and Judaism, 1979-1995* : Pope John Paul II, Eugene J. Fisher et Leon Klenicki, éd., N.Y. Crossroad, 1995, p. 169). Ce qui est dit de la relation entre chrétiens et juifs peut également s'appliquer à la relation entre les peuples des différentes religions et cultures dans notre monde actuel. Le thème et les réflexions de l'Assemblée plénière doivent être compris à la lumière de cette responsabilité qui nous incombe d'être d'abord une bénédiction les uns pour les autres afin de le devenir pour le monde entier : « La Parole de Dieu, une bénédiction pour toutes les nations ».

### Le contexte

La Déclaration finale (DF) de la FBC est le fruit d'un long processus de maturation au niveau du vécu, de la

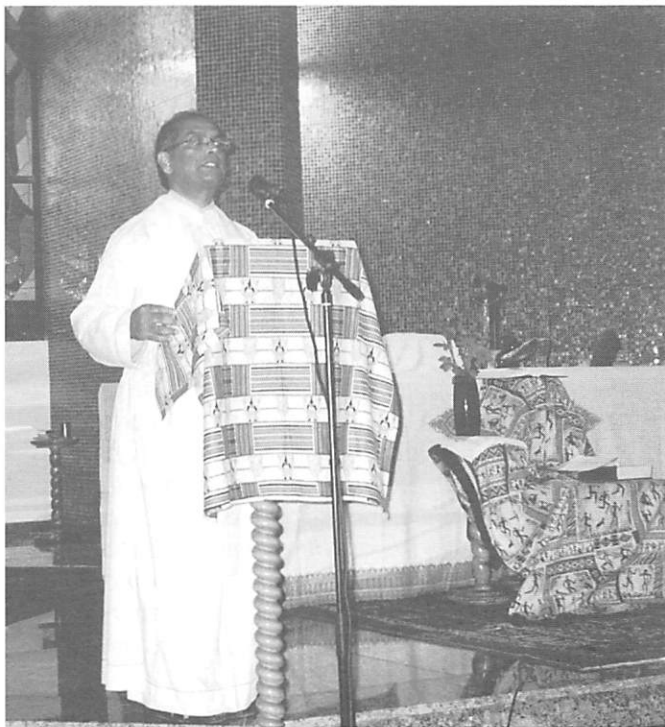
réflexion et de la mise en œuvre de programmes de pastorale biblique en différents contextes d'Église. Cette Déclaration finale du Liban ne vise pas à reprendre toutes les réflexions et activités pertinentes qui ont vu le jour depuis le début de la préparation à la Sixième Assemblée plénière. Mais elle n'en est pas moins le résultat de la collaboration des différentes sous-régions et membres de la Fédération jusqu'à ce temps fort au Liban. Elle témoigne donc d'un effort commun pour discerner l'orientation de la pastorale biblique pour les années à venir.

### Pourquoi ce thème ?

Le pluralisme et la rencontre des cultures font partie de notre vie actuelle. Nous sommes tous reliés les uns aux autres et ne pouvons plus vivre isolés ou dans une autarcie trompeuse ; nous ne pouvons pas davantage nous découvrir nous-mêmes et accomplir notre mission sans réciprocité, et cela à tous les niveaux de notre existence. Nous traiterons ici du contexte de l'AP à partir de deux points de vue différents : le premier est celui du cheminement de la Fédération et du lieu de l'AP ; le second, celui de l'émergence du scénario pluraliste dans notre monde. La DF I,4, aborde le contexte du pluralisme actuel. La pluralité n'est pas le pluralisme et le pluralisme ne tient pas d'abord au fait de la pluralité et de la diversité. Le pluralisme est une nouvelle façon d'envisager la réalité en sa pluralité, un nouvel angle d'approche. C'est une attitude qui consiste à célébrer la diversité et à y reconnaître la volonté de Dieu tandis que nous cheminons vers le but commun de notre pèlerinage. Le pluralisme n'ignore pas les tensions qui résultent de la diversité et de la pluralité, ni ne cherche à imposer une unité factice. Reconnaître la pluralité comme un aspect constitutif de notre vie et de notre monde, nous ouvre à une conscience et un respect toujours plus grands nous permettant de vivre positivement la dimension de l'interculturel et de l'interreligieux ; nous acceptons alors de nous joindre aux « autres » pour un « pèlerinage commun » dans la grande aventure de la famille humaine. Aujourd'hui plus que jamais auparavant, nous sommes mis au défi de vivre cet aspect de notre identité d'hommes et de femmes, à savoir être les « compagnons de pèlerinage » de tous nos frères et sœurs en humanité.



La Déclaration du Liban traite donc principalement de la pastorale biblique dans le contexte du pluralisme contemporain en ses différents aspects, culturels et religieux surtout. Le pluralisme est devenu une composante de notre monde actuel, un élément fondamental de notre réflexion et de notre vie. Nous pouvons envisager la pluralité comme une difficulté ou comme une chance. D'un côté, notre monde nous offre le spectacle d'une reconnaissance et d'un respect accrus pour la pluralité mais, d'un autre, nous sommes confrontés à une montée des conflits et des divisions engendrés par la pluralité sociale, culturelle, économique, politique et religieuse. Aujourd'hui, on ne peut se contenter d'être neutre dans le « choc des civilisations », cultures et religions ; il s'agit bien plutôt de servir de catalyseur dans la promotion d'une nouvelle manière d'être humain et religieux, et cela en mobilisant toutes les ressources dont nous disposons pour instaurer un pluralisme sain. En tant que ministres de la pastorale biblique, notre grande ressource est la Parole de Dieu. Par là même nous incombe la tâche urgente de fournir un travail de réflexion sur le pluralisme et de discerner les voies de la mission.



Comme le note la Commission théologique internationale (du Vatican) : « Le christianisme ne doit et ne peut rester en marge de la rencontre des religions et du dialogue qui s'impose nécessairement. Si ces dernières ont été et restent parfois encore un facteur de divisions et de conflits entre les peuples, il est à souhaiter qu'aujourd'hui, elles apparaissent comme des vecteurs de paix et d'unité aux yeux de tous. Le christianisme doit y contribuer »

(Commission théologique internationale, Le christianisme et les religions n°2, Libreria Editrice Vaticana, 1997).

La pastorale biblique est au cœur de la vie et de la pastorale de l'Église. D'où l'urgence d'affronter la question du pluralisme et surtout de la pluralité des religions, et d'offrir une vision d'ensemble qui permette de déterminer les orientations pastorales pour les années à venir. Depuis sa fondation, la Fédération s'est toujours caractérisée par son souci de lire les signes des temps à la lumière de l'Écriture. Le pluralisme en est un que nous sommes invités à lire pour y répondre à la lumière de la Parole de Dieu.

### Le défi du nouveau millénaire

Le défi du nouveau millénaire est celui de l'unité des peuples quelles que soient leurs cultures et leurs religions, etc. C'est là l'un des défis les plus impressionnants lancés au genre humain. Vatican II l'avait déjà signalé en différents documents, plus particulièrement dans *Gaudium et Spes*. Dans *Novo Millennio Ineunte (NMI)*, Jean-Paul II l'exprime en ces termes :

*Dans le climat de pluralisme culturel et religieux plus marqué qui caractérisera vraisemblablement la société du nouveau millénaire, ce dialogue est particulièrement important pour assurer des conditions de paix solides et écarter le spectre sinistre des guerres de religion qui ont si souvent ensanglanté l'humanité. Le nom du Dieu unique doit devenir toujours plus ce qu'il est : un nom de paix et un impératif de paix (n° 55).*

Dans la DF 1,3., nous reconnaissons l'apport des récents documents de la Commission biblique pontificale. Le premier d'entre eux étant *L'interprétation de la Bible dans l'Église* (1993). Il expose les défis que doit affronter la pastorale biblique en ce qui concerne la lecture et l'interprétation de la Parole de Dieu dans le contexte du fondamentalisme contemporain, qui rencontre un succès de plus en plus grand. Il encourage différentes méthodes d'interprétation de la Parole de Dieu, sa lecture dans le contexte ainsi que son inculturation ; ce qui correspond aux préoccupations de l'AP au Liban - pluralisme dans la lecture et l'interprétation de la Parole de Dieu.

*À l'effort d'actualisation, qui permet à la Bible de rester féconde à travers la diversité des temps, correspond, pour la diversité des lieux, l'effort d'inculturation... Cette diversité n'est d'ailleurs jamais totale. Toute culture authentique, en effet, est porteuse, à sa manière, de valeurs universelles fondées par Dieu (L'interprétation de la Bible dans l'Église, Commission biblique pontificale, p. 107).*



De par son idéologie, l'interprétation fondamentaliste de la Bible est porteuse d'exclusivisme, rejetant tout recours aux méthodes modernes d'interprétation. L'approche fondamentaliste relève d'une vision naïve et littéraliste de la Parole de Dieu. Le fondamentalisme « exige une adhésion sans défaillance à des attitudes doctrinaires rigides et impose, comme source unique d'enseignement au sujet de la vie chrétienne et du salut, une lecture de la Bible qui refuse tout questionnement et toute recherche critique... empêche le dialogue avec une conception plus large des rapports entre la culture et la foi... contribue à renforcer des idées politiques et des attitudes sociales marquées par des préjugés, racistes par exemple, tout simplement contraires à l'évangile chrétien... Le fondamentalisme invite... à une forme de suicide de la pensée. Il met dans la vie une fausse certitude, car il confond inconsciemment les limitations humaines du langage biblique avec la substance divine de ce message » (IBE, p. 62-64).

### La voie d'un pèlerinage commun

La constatation de la pluralité dans notre monde, particulièrement sous l'angle de la diversité des cultures et des religions ainsi que son interprétation nous montrent que la voie ouverte devant nous est celle d'un pèlerinage commun (DF II,3). L'Esprit Saint nous appelle à entreprendre ce pèlerinage avec ceux qui ne partagent pas notre foi, car il est également présent à leur cheminement. Cette nouvelle prise de conscience, favorisée par le Concile Vatican II, nous fournit des orientations solides. Le Jour de Prière pour la Paix (Assise, 27 octobre 1989) fut un symbole puissant - ou une icône - ce fut un geste lourd de sens et riche de convictions dans la mise en application de ce qu'avait affirmé le Concile. A cette occasion, Jean-Paul II s'est exprimé avec une extrême intuition : « Voyons ici une anticipation de ce que Dieu veut pour l'humanité en marche : un voyage fraternel dans lequel nous nous accompagnons mutuellement pour atteindre le but transcendant qu'il nous propose » (cité par Michael Fitzgerald, « John Paul II and Interreligious Dialogue. A Catholic Assessment », dans John Paul II and Interreligious Dialogue, Byron L. Sherwin et Harold Kasimow, N.Y. Orbis, 1999, p. 209). La présence dynamique de l'Esprit, et le mouvement qu'elle insuffle, nous invite à aller dans le sens d'une communion, qui n'implique pas nécessairement une unité absolue. Dans une telle perspective, nos différences sont riches de sens. Dans sa proclamation de la Parole et son annonce de Jésus, l'Église est invitée à prendre le chemin de la solidarité, à suivre Jésus qui a transcendé les frontières culturelles et religieuses afin d'être fidèle au dessein du Père (DF II,1.). Cette approche de la solidarité dans la mission demande, entre autres choses, une nouvelle façon de lire la Parole de Dieu à l'intérieur même de l'Église et de la Fédération.

### Une lecture dialogique comme conséquence de ce pèlerinage commun

Tout en lisant la Bible, les chrétiens devraient entendre, dans les contextes qui sont les leurs, les échos et harmoniques des traditions religieuses et scripturaires de la grande famille humaine et faire ainsi l'expérience d'une harmonie, d'un renouvellement de leur propre foi et même d'une découverte plus pleine du mystère. La lecture des écritures des autres peuples devrait nous aider à atteindre un niveau de dialogue plus profond.

En outre, une lecture dialogique est comparable à différentes lampes éclairant de leur lumière une image unique : le visage mystérieux de Dieu. Oui, une telle lecture pourrait nous aider à voir le visage de Jésus dans une plus grande clarté et à découvrir celui de Dieu en ses multiples facettes.

Le Mahatma Gandhi invitait les chrétiens à lire la Bible dans un dialogue incessant avec les trésors spirituels des autres peuples :

*Il devient nécessaire de relire le message biblique en lien avec notre contexte de vie. Le mot est le même, mais l'esprit de la lettre en reçoit une force considérable. Il se peut bien que, dans la Bible, beaucoup de choses soient à réinterpréter à la lumière, non pas de la science moderne, mais des expériences spirituelles directes communes à toutes les croyances. Les versets fondamentaux de saint Jean ont besoin d'être relus et réinterprétés. J'en suis venu à prendre conscience que les mots, tout comme les êtres humains, évoluent étape par étape au niveau même du contenu dont ils sont porteurs... Je veux vous dire, à vous qui êtes venus enseigner l'Inde, que vous ne pouvez donner sans recevoir. Si vous êtes venus pour transmettre de riches trésors d'expérience, ouvrez vos cœurs pour recevoir les trésors de ce pays : vous ne serez pas déçus et ne vous serez pas trompés dans la lecture de la Bible (cité dans Gandhi on Christianity, Robert Ellsberg (ed.), Orbis, New York, 1991, p. 41).*

La communauté qui lit la Parole de Dieu deviendra ainsi le prisme à travers lequel se reflétera la splendeur de Dieu. La Bible et la communauté qui en fait la lecture deviendront un pont entre la Parole présente dans le texte biblique et les semences de la Parole présente dans les écritures et traditions des autres religions. Une telle recherche est urgente aujourd'hui pour tous les croyants, afin de pouvoir entrer dans un dialogue profond.



Dans notre ministère, nous devons être attentifs à ce qui unit les croyants. Au Liban, nous nous sommes attachés à la personne d'Abraham comme à notre « Père dans la foi », nous qui appartenons à l'une des trois religions se réclamant de lui : judaïsme, christianisme, islam. En 1981, aux Philippines, le Pape disait aux musulmans : « *Je m'adresse délibérément à vous comme à des frères car nous sommes membres de la même famille humaine ... Mais nous sommes plus particulièrement des frères en Dieu, qui nous a créés et que nous essayons d'atteindre, chacun selon notre propre chemin, à travers la foi, la prière et le culte, l'observance de sa loi et la soumission à ses desseins* » (Fitzgerald, *ibid.*, p. 217).

ce » (cité dans Felix Wilfred « Interreligious Dialogue as Political Quest », *Journal of Dharma*, Jan-March 2002, vol XXVII, no 1, p. 27).

Nous avons besoin de rêver d'une société et d'une humanité nouvelles en ce début de millénaire. La Déclaration finale du Liban explicite ce rêve à sa manière pour les ministres de la pastorale biblique et l'Église tout entière. Mais c'est ensemble que nous devons rêver. D'où une Déclaration finale. La Déclaration finale de la FBC au Liban, comme toutes les autres Déclarations finales de la Fédération, nous encourage à vivre pleinement ce rêve qui ne peut être vécu qu'ensemble.

(Trad.: E. Billoteau) ■



## Conclusion

Si nous nous engageons à collaborer à l'avènement du Règne de Dieu, terme de l'histoire humaine, nous découvrirons dans la Parole de Dieu ce qui peut nous inciter et nous donner la force d'avancer en direction d'une plus grande ouverture à la diversité. Les propos suivants de Paul Tillich semblent particulièrement pertinents dans ce contexte : « Les mythes des origines, qu'ils soient religieux ou ethniques, conservateurs d'un point de vue politique, élèvent le passé au rang de modèle et contribuent à ériger des barrières contre ceux du dehors. Les mythes de destinée se focalisent au contraire sur le développement du potentiel rationnel présent dans la société. Ils rêvent de la société future en termes d'égalité et de justi-



## Réflexions sur la Déclaration finale d'un point de vue latino-américain

Valmor da Silva



Valmor Da Silva est professeur de théologie à l'Université Catholique de Goiás au Goiânia, Brésil.

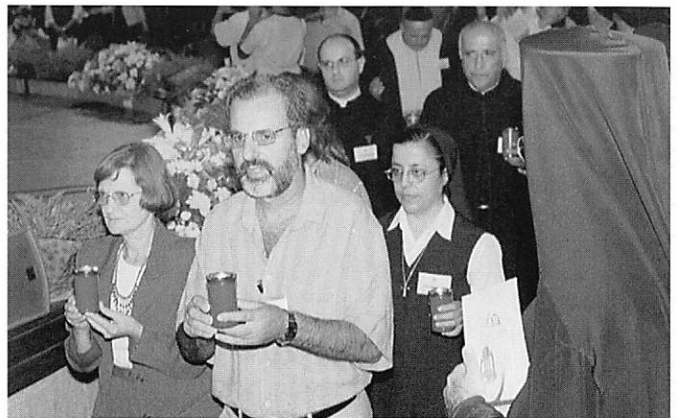
Si sous certains angles l'Amérique Latine et les Antilles appartiennent aux régions développées du globe, il en est d'autres où cette affirmation ne semble pas se vérifier. Quoiqu'il en soit, quand il s'agit de lire la Bible, les pays latino-américains ont une bonne longueur d'avance. Le riche patrimoine religieux du continent est un fait que ses ex-colonisateurs sont malheureusement incapables de reconnaître. Dans ces pays où la faim de pain demeure un scandale à extirper, la soif de la Parole de Dieu est une aspiration encore plus forte qu'il s'agit de satisfaire.

La Déclaration finale de la Sixième Assemblée plénière de la FBC s'accorde au contexte latino-américain comme la bague au doigt. Rédigée au Liban, un pays à la structure complexe, elle rend compte du scénario de la violence et de l'oppression, présent sur les cinq continents. C'est peut-être pour cette raison qu'elle nous offre une compréhension si profonde de la situation de nos pays latino-américains. Le point de contact le plus fort est l'inégalité sociale qui engendre la misère et l'oppression. La Déclaration finale est née de cette situation, et de ce fait peut prendre solidement racine dans le contexte de l'Amérique Latine et des Antilles. En d'autres termes, elle décrit notre situation. La publication de la FEBIC-LAC *La Palabra Hoy* n'a pas attendu pour la publier (Vol. XXVII, n°s 105/106, 2002, p.71-86). Dans cet article, nous nous arrêterons sur quelques aspects de cette Déclaration finale. Il est impossible, en effet, d'en faire une analyse détaillée dans le cadre d'un commentaire comme celui-ci.

La Déclaration finale a une structure tripartite, qui correspond aux trois étapes de la méthode *voir, juger, agir*.

Mais qu'apporte-t-elle de nouveau sur ce point ? Rien, car cette approche est constitutive de notre façon de faire. La Déclaration finale émerge des propositions de l'Assemblée elle-même : on peut comparer cette procédure à celle des communautés dont parlent les Actes des Apôtres. C'est ce qu'a fort bien mis en valeur une conférence de Pablo Richard sur les Actes, qui se fait l'écho de notre continent.

Dans la section qui relève du *voir*, la Déclaration finale parle du pluralisme, avec ses richesses et ses dangers. Elle aborde des thèmes particulièrement critiques pour l'Amérique Latine et les Antilles, comme ceux de l'exclusion, de la pauvreté, de la violence à l'égard des femmes et des enfants, de la discrimination à l'égard des minorités, entre autres. L'étape du *jugement* commence avec Jésus qui, dans sa vie, se distingua tout particulièrement par sa « solidarité avec les exclus, les pécheurs, les pauvres, les Samaritains et les Gentils » (II,1). En outre, elle nous invite à évaluer le cheminement de l'Eglise tel qu'il se donne à voir dans les Actes des Apôtres, à discerner les voies de l'Esprit, enfin à nous arrêter sur la figure d'Abraham telle qu'elle a été interprétée par les trois grandes traditions religieuses. Le chapitre relatif à *l'agir* est tout particulièrement proche de notre contexte, ce que confirmeront certains exemples.



« Dieu nous a donné deux livres saints : celui de la création et de l'histoire, et celui de la Bible » (III,2.4). Nous aimons beaucoup cette idée de la Bible comme second livre.





Le premier livre est la vie elle-même et c'est le plus important des deux. La Bible acquiert sa valeur véritable quand elle est lue dans le contexte de la vie. Réciproquement, la Parole de Dieu devrait éclairer les réalités concrètes, significatives de la vie humaine. L'idée n'est pas neuve ; elle provient des documents des Assemblées plénières précédentes, en particulier celle de Bogota. Toutefois, cette idée acquiert une force spécifique dans nos pays car la vie elle-même y est menacée depuis des siècles. Et dans la mesure où sa vulnérabilité est plus grande, cette vie réclame une plus grande protection.

« Les pauvres sont les premiers destinataires de la Bonne Nouvelle (Lc 4,18 ; Mt 5,3) ... Ce qui signifie que les communautés chrétiennes doivent lire la Bible du point de vue des pauvres » (III,2.6). Une autre merveille qui est bien celle de l'Amérique Latine et des Antilles ! L'option préférentielle pour les pauvres est une exigence dans les pays où la vie est sans cesse menacée. Mais cette exigence ne relève pas simplement des circonstances locales ou d'une mode. C'est « la Bible elle-même » qui « nous enseigne quelles options adopter pour lire et vivre la Bible de façon juste » (III, 2). Les options personnelles peuvent changer, ce qu'elles font d'ailleurs. Même les options de l'Eglise peuvent connaître des transformations, comme en témoigne l'histoire. Mais les options de la Bible restent les mêmes. Dieu prend toujours parti pour les plus faibles de la société. Il a caché sa sagesse aux savants et aux intelligents, mais l'a révélée aux tout-petits (cf. Mt 11, 25).

« Lire la Bible et célébrer la Parole en communauté » (III, 2.3) : la Bible est considérée comme un livre issu des communautés et écrits pour des communautés. Ce qui signifie que la communauté existait avant, pendant et après la rédaction de la Bible. En d'autres termes, la finalité de l'Écriture est de former et affermir des communautés. En Amérique Latine et aux Antilles, il est courant de lire la Bible en communauté : en cercles bibliques, groupes de réflexion, communautés ecclésiales de base et mouvements d'Eglise. La lecture de la Bible se transforme en liturgie car elle est vécue dans un esprit de prière qui veut célébrer tant les hauts faits de Dieu rapportés par l'Écriture que les événements de la vie quotidienne.

« La mission de la Fédération Biblique Catholique est l'apostolat biblique, la pastorale biblique, l'animation biblique de la pastorale de l'Eglise dont la Bible est la nourriture spirituelle et l'âme même » (III,3.). Nous avons là l'idée maîtresse et un idéal qui reste de l'ordre du défi. En théorie, il est sans cesse affirmé que la Bible est l'âme de l'Eglise et qu'elle devrait éclairer le travail pastoral en sa totalité. En pratique, cette conviction est loin d'être passée dans les faits. Le nombre de personnes investies dans cette mission dépasse largement celui des mem-

bres de la FBC. Toutes s'emploient à sensibiliser les groupes, paroisses et diocèses.

Les priorités établies par la Déclaration finale sont manifestement les mêmes que les nôtres : faire prendre conscience de l'importance de la Bible dans la vie de l'Eglise ; développer les programmes de formation biblique ; promouvoir des traductions de la Bible qui aient une portée pastorale et favorisent la compréhension ; renforcer la communication et l'échange ; réfléchir et évaluer le travail de pastorale biblique ; collaborer à tout ce qui va dans le sens d'une promotion de la justice sociale et de la protection de l'environnement ; coopérer avec la « décade pour éradiquer la violence » ; apporter son soutien à la pastorale biblique en Afrique.



Par rapport à ce dernier point, « L'Assemblée plénière fait la recommandation suivante : la Fédération Biblique Catholique doit faire passer dans ses priorités des six prochaines années l'aide à la pastorale biblique en Afrique » (III,4.4). Concrètement, les pays de l'Amérique Latine et des Antilles ont déjà une présence missionnaire forte en Afrique, qui peut être encore intensifiée. L'apport en Bibles et matériaux bibliques à destination de l'Afrique est une réalité pour maintes Eglises, communautés et groupes ; une forme d'échange qui, elle aussi, peut être développée. Sans compter que dans le cas du Brésil et des pays voisins, il existe une dette historique vis-à-vis de l'Afrique.

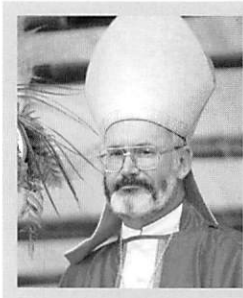
Enfin, les recommandations de la Déclaration finale sont plus qu'opportunes. En plein accord avec elles, la FEBIC-LA a déjà élaboré son planning de travail pour les six ans qui viennent, en privilégiant cet accent : « Voyez comment la Parole de Dieu peut devenir la lumière qui guide toute l'activité pastorale. »

(Trad.: E. Billoteau)



## Réflexions sur la Déclaration finale du point de vue de l'Église locale de Mount Hagen, Papouasie-Nouvelle-Guinée, sous-région de l'Océanie

*Douglas W. Young*



*Le P. Douglas W. Young, membre de la Société du Verbe Divin, est évêque suffragant de Mount Hagen et membre du Synode de l'Église Catholique de Papouasie-Nouvelle-Guinée.*

La Déclaration finale fait écho à une thématique qui nous est familière dans notre Église locale.

1. Faire route ensemble. L'archidiocèse se considère en mission d'évangélisation. Il se perçoit comme membre d'une Église pèlerinante en quête de renouveau (une nouvelle Pentecôte), qui doit revenir sans cesse aux racines scripturaires de son pèlerinage.
2. Nous sommes une Église en contexte multiculturel et œcuménique. La Papouasie-Nouvelle-Guinée et surtout les Highlands de Nouvelle-Guinée sont considérés comme la région du monde la plus diversifiée sur le plan culturel. Nous sommes fiers de cette diversité vécue dans la paix qui caractérise notre pays, tout en étant conscients qu'il existe des courants sous-jacents d'ethnocentrisme et de conflits ethniques qui peuvent toujours refaire surface. La richesse du sol de la Waghi Valley amène la population locale à accueillir bon nombre d'autres groupes ethniques. Les hôtes et les immigrants sont généralement capables de vivre ensemble harmonieusement grâce, le plus souvent, aux bases religieuses communes. L'exigence du pardon et de la réconciliation prônée par l'Évangile aide à surmonter le retour des vieux réflexes instinctifs. Cela dit, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, comme beaucoup d'autres régions, risque elle aussi de considérer un jour la différence comme une déficience.
3. Nous voyons tout ce qui, dans notre contexte, peut menacer l'environnement, les droits humains et la liberté religieuse, à savoir le fondamentalisme religieux et les poussées ethniques, même au sein de l'Église catholique. Nous sommes conscients d'être des pèlerins fragiles cheminant avec d'autres pèlerins tout aussi fragiles que nous. Nous sommes souvent prompts à trouver de bonnes raisons pour nous séparer des autres, en formant de nouvelles communautés plus petites, non pas tant dans un désir de relations plus profondes entre nous que pour nous différencier des autres.
4. Beaucoup sont conscients du rôle de Jésus pour nous aider à transcender les frontières. Dans l'anthropologie de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les frontières ne sont pas considérées comme des barrières, elles délimitent plutôt des « zones de rencontre », des lieux où l'interaction est possible. Les frontières sont rarement solides et elles peuvent changer d'une génération à l'autre, toutefois le « cœur du pays » demeure stable. Nous avons là un bon modèle pour le dialogue interreligieux : il y a suffisamment d'espace où se mouvoir aux frontières, sans risquer de perdre ce qui est véritablement le cœur de son propre héritage. La Papouasie-Nouvelle-Guinée a mis en place une pratique qui favorise la réconciliation entre les groupes, celle de l'intermariage, laquelle semble impraticable dans beaucoup d'autres cultures. On sait que les groupes « antagonistes » ont l'habitude de favoriser l'intermariage pour réduire les tensions et favoriser l'émergence de générations qui voudront être « loyales » vis-à-vis des « deux » groupes. Il y a là un principe de réconciliation extraordinaire. Il est dommage que ce mécanisme soit moins accessible aux peuples du Moyen-Orient, car il s'agit là d'une façon de dépasser les frontières.
5. Le rôle d'un ancêtre commun comme source d'unité est également un phénomène bien connu des habitants de la Papouasie-Nouvelle-Guinée en général, et des Highlands en particulier. L'art oratoire fait souvent appel à l'ancêtre commun pour trouver les bases d'une réconciliation et revenir au stade de la relation d'harmonie originelle. Habituellement, l'ancêtre invoqué est Adam. Il serait intéressant de voir comment Abraham peut « fonctionner » dans ce contexte.



6. La spiritualité de communion est également un thème très fort non seulement dans notre diocèse mais également au plan national, en particulier au niveau de l'Assemblée générale de l'Eglise catholique de Papouasie-Nouvelle-Guinée, qui a pour thème : *En Christ, nous sommes l'Eglise vivante*. Le travail de l'Assemblée est de promouvoir un renouveau en mobilisant les fidèles, en les invitant à élaborer un projet missionnaire et à déterminer les priorités pour le nouveau millénaire à la lumière de *Novo Millennio Ineunte* et *Ecclesia in Oceania*. Tous les schémas de discussion ont un thème biblique. Certains diocèses et groupes veulent aller encore plus loin. En ce sens ils rejoignent la Déclaration finale : faire de la Parole de Dieu une source de dynamisme au cœur de l'Eglise et du monde.
7. Nous avons choisi de relever le défi d'une lecture attentive et respectueuse de la Parole. Beaucoup préfèrent adopter une approche offensive, en cherchant des « réponses » à tout prix. Je crois que le pluralisme en matière de lecture est une réalité, même si la méthode de Lumko en sept étapes, considérée comme la référence, est largement utilisée.
8. Nous n'utilisons pas suffisamment les différentes traductions bibliques disponibles, nous cantonnant trop souvent à la *Tok Pisin Version*. La majorité de nos missionnaires sont incapables de communiquer couramment dans les langues locales et les catholiques ont du mal à maîtriser la lecture de la Bible dans leurs propres langues. Nous n'accordons pas une attention suffisante à cette situation, en outre, nous nous heurtons à une certaine résistance de la part des prêtres - y compris du clergé indigène - et des gens instruits. Il y a un blocage mental à surmonter.
9. On pourrait aussi souligner davantage l'importance de la Bible dans la vie de l'Eglise. Dans l'ensemble de la liturgie de la Parole, tant à la messe qu'au cours des assemblées dominicales en l'absence de prêtres ou autres célébrations dominicales (sans communion), la Bible n'est pas suffisamment mise en valeur. La catéchèse liturgique sur la présence du Christ dans sa Parole est inadéquate. Les gens ont l'impression que sans communion, il n'y a pas de « présence ». Il est extrêmement important que nous élaborions une catéchèse biblique plus adaptée pour les célébrations liturgiques qui sont souvent, pour le meilleur comme pour le pire, le seul lieu de catéchèse.
10. L'élaboration de matériaux de pastorale biblique est certainement une priorité. Toutefois, il est préférable que l'Écriture soit intégrée dans tous les documents pastoraux et liturgiques, de façon à ce que les fidèles réalisent bien que, sans références et allusions scripturaires, les matériaux proposés sont déficients. Nous avons mis en œuvre ce programme avec notre Catéchisme de Papouasie-Nouvelle-Guinée, qui fait un plus grand usage de l'Écriture que le Catéchisme de l'Église universelle. Cela fait partie du programme de discussion de notre Assemblée générale et de notre Retraite de Renouveau diocésaine. Nous avons à avancer dans ce sens en utilisant l'Écriture de façon plus profonde et plus pensée ; il ne s'agit pas de grappiller ici ou là les versets qui semblent convenir, mais d'offrir le fruit d'une réflexion qui peut conduire à une familiarité plus grande avec la Parole de Dieu contenue dans les Saintes Ecritures.





## Réflexions sur la Déclaration finale d'un point de vue asiatique

Sr. Emmanuel Gunanto



*Sœur Emmanuel Gunanto, ursuline, est la fondatrice du Centre Biblique Angèle-Merici à Bandung, Indonésie. Depuis 1996, elle est coordinatrice de la sous-région de l'Asie du Sud-Est.*

L'Assemblée plénière de la FBC, qui s'est tenue en septembre 2002 au Liban, est une manifestation de l'amour. De l'amour de Dieu surtout, qu'il nous révèle par sa « lettre d'amour » qu'est la Bible. C'est bien son amour qui nous a rassemblés de divers horizons : Orient, Occident, Nord et Sud pour entendre encore une fois son message d'amour. Et nous nous sommes retrouvés en ce lieu pour répondre à cet amour et le partager, nous enrichir, nous inspirer et nous affermir mutuellement sur le chemin de l'amour, nous aider à faire de l'amour une réalité, afin de vivifier notre monde en train d'agoniser. Car il ne s'agit pas d'en rester à un vague sentiment.

La Déclaration finale resitue notre apostolat biblique dans l'âpre réalité de notre monde contemporain. Un monde à l'agonie à cause du mal et de la haine multiformes qui divisent nos familles, nos communautés, nos nations. Mais c'est dans ce monde de ténèbres où nous vivons, que nous entendons une parole d'espérance : la promesse de Dieu à Abraham, encore valable aujourd'hui. Cette promesse de bénédiction pour toutes les nations nous concerne actuellement, en 2003 et dans les années à venir. Nous sommes donc invités à remonter jusqu'à nos racines, à Abraham notre père commun qui veut l'unité et non la division de tous ses enfants.

Nous sommes conscients que nous ne pouvons réaliser cette unité par nos seules forces humaines. Au cours de l'Assemblée plénière nous faisons une *lectio divina* quotidienne sur la Parole de Dieu, une parole vivante et efficace, poursuivant sa route avec cette force extraordinaire qu'elle a de transformer les individus et les communautés, comme en témoignent les Actes des Apôtres. La

Déclaration finale nous invite à faire de la *lectio divina* notre seconde nature :

- Lire et étudier la Bible, avec la méthode juste, guidés par l'enseignement de l'Église.
- Méditer la Parole de Dieu, découvrir sa pertinence pour notre monde actuel, en dialogue avec notre culture, avec les écritures de nos frères et sœurs qui professent une autre foi mais croient au même Dieu, ou Être suprême.
- Prier la Parole en la répétant avec amour pour l'intérioriser et la laisser prendre chair en nous.
- Contempler la Parole, vivre un silence intérieur profond qui permet à Dieu de nous transformer et de faire de nous des créatures nouvelles, pour être le levain du monde, une bénédiction pour toutes les nations.

La Déclaration finale donne aux ministres de la Parole un programme, beau et complet. Elle nous renvoie à notre mission. Il reste encore beaucoup à faire et la tâche n'est pas simple. Nous devons affronter d'énormes défis :

- Dans beaucoup de pays de l'Asie du Sud-Est, la foi chrétienne est venue avec la colonisation. Elle est encore perçue comme une religion étrangère. L'inculturation est souvent très superficielle et n'atteint pas les racines.
- Les chrétiens font généralement partie de la classe moyenne aisée. Se rapprocher des pauvres est souvent considéré comme une tentative de « christianisation » et donc comme un « crime ».
- Le dialogue avec les autres religions fait souvent naître la suspicion.
- L'apostolat biblique est relativement nouveau. Il n'est pas encore reconnu comme tel dans tous les diocèses et ne fait donc souvent l'objet d'aucune commission particulière.

Mais le Seigneur nous aidera sûrement à réaliser ce projet de l'amour. N'oublions pas que son aide nous vient par les autres, c'est pour cette raison que nous avons une Fédération Biblique Catholique. Quel est notre sens de l'appartenance ? Sommes-nous conscients qu'il s'agit de notre Fédération ? Pour terminer, je voudrais rappeler les recommandations de l'Assemblée plénière qui insiste sur le travail en réseau et une meilleure communication entre nous. ■



## Réflexions sur la Déclaration finale d'un point de vue africain

*L'équipe de CEBAM*



*Les prêtres diocésains Henry Akaabiam et Moïse Adekambi, les sœurs Euphrasia Simati, Blandine Sondo et Marie-Thérèse Sedogo, Donum Dei, sont les collaborateurs de la FBC en poste au CEBAM (Centre Biblique Catholique pour l'Afrique et Madagascar). Ils sont responsables de la coordination de la pastorale biblique sur tout le continent africain.*

### Introduction

La Sixième Assemblée plénière de la Fédération Biblique Catholique, qui s'est tenue au Liban du 3 au 12 septembre 2002, a été une expérience très enrichissante pour les délégués d'Afrique et Madagascar. Les 23 participants du continent africain (le chiffre le plus important dans l'histoire de la FBC) ont eu l'occasion de réfléchir, partager et célébrer la Parole de Dieu avec des personnes de cultures complètement différentes venues de tous les horizons du globe. La recommandation de l'Assemblée plénière selon laquelle apporter un soutien à l'apostolat biblique en Afrique est l'une des priorités de la FBC pour les six ans à venir, a été perçue comme une grâce et un défi pour le continent et les îles qui l'entourent. Nous sommes sûrs qu'une telle perspective contribuera à donner une forte impulsion à la pastorale biblique dans la région.

### La Parole de Dieu, source de vie, de foi et d'espérance

On note actuellement un désir et un intérêt croissant pour la lecture et le partage bibliques chez les chrétiens

d'Afrique et de Madagascar. Nous sommes là en face d'un défi qui nous incite à poursuivre notre travail de conscientisation afin que soit reconnue l'importance de la Parole de Dieu comme source de vie, de foi et d'espérance pour l'humanité. Il est également évident qu'une fois enracinée dans le cœur des chrétiens, la Parole de Dieu les amène à un changement de perspectives et à entrer dans une vie nouvelle. À la lumière de ces faits, nous devons poursuivre notre recherche afin de trouver des moyens pour que la Bible devienne le fondement de la vie et de la mission de la Famille de Dieu sur le continent africain. Nous devons organiser des journées de la Bible en collaboration avec tous ceux qui s'investissent dans l'apostolat biblique pour faire connaître, aimer, vivre la Bible et son message par tous les chrétiens d'Afrique et de Madagascar. Les personnes et les groupes doivent être encouragés à lire/étudier la Bible, pour qu'elle devienne leur guide de vie et la source de leur prière quotidienne. La Parole de Dieu doit rester le centre et le fondement de notre apostolat, programmes et activités bibliques.

### Programmes radio

Etant donné qu'en Afrique un nombre relativement important de chrétiens ne peut avoir accès à la lecture de la Bible, même dans leurs langues maternelles, nous pensons qu'un des moyens de leur faire connaître la Parole de Dieu est de passer par la radio. Par conséquent nous devons encourager la production de programmes bibliques radiodiffusés sur différentes fréquences et dans les langues que ces personnes comprennent. Nous savons qu'il existe d'innombrables langues et très peu de stations radio/médias chrétiens sur ce continent. Par conséquent il est difficile d'atteindre les gens, mais nous pensons que de tels efforts valent la peine d'être entrepris et qu'ils porteront les fruits désirés en temps voulu.

### L'incarnation du message évangélique dans la vie et la culture africaines

L'intérêt croissant pour la Bible chez les chrétiens de notre continent est une invitation à en incarner le messa-



ge dans la vie et la culture africaines. Certes la traduction de la Bible dans les langues indigènes représente une étape importante en ce sens, mais nous devons encore nous mobiliser pour communiquer la Parole de Dieu dans les structures de pensée, les représentations et images spécifiques à l'Afrique et Madagascar. Les brèves remarques introductives et les notes de la Bible Africaine représentent un effort louable de mise en œuvre de ce processus. Une autre tentative, tout aussi louable, est le projet africain de la « Bible sur le terrain », projet initié par les moines bénédictins de Nanyuki, Kenya, qui se proposent de présenter le message biblique dans les catégories de pensée traditionnelles de l'Afrique et par là de faire prendre conscience aux Africains à quel point l'histoire biblique les concerne.

La formation d'animateurs pour l'apostolat biblique, qui soient en mesure d'assurer l'animation de groupes d'étude/partage bibliques en langues indigènes, est une autre façon d'aider à la transmission de la Bible dans des modalités immédiatement accessibles aux gens. À cet égard, des sessions et séminaires doivent être organisés en collaboration avec les coordinateurs régionaux ou nationaux de pastorale biblique dans les différentes parties du continent. Pour assurer une diversité d'expressions et de pensées qui soient vraiment africaines, nous devons inviter à nos sessions, séminaires, etc. une grande variété de spécialistes d'enracinement culturels - et même de dénominations - différents. Nous devons également participer à des sessions et séminaires de ce type organisés par nos frères des autres confessions chrétiennes.

Au titre des efforts entrepris en vue de l'incarnation de la Parole de Dieu dans la vie et la culture d'Afrique et Madagascar, nous devons nous mettre en quête de personnes de ressource susceptibles de nous aider à réaliser cet objectif. Ces personnes devront être sollicitées pour des tâches précises correspondant à leurs expériences et compétences, par exemple la traduction de la Bible ou l'élaboration de guides pour l'étude/le partage biblique ou l'animation de sessions, séminaires en langues indigènes.

### **Le fondamentalisme sur le continent**

Le fondamentalisme chrétien et islamique est un phénomène de plus en plus répandu en Afrique et Madagascar. Il conduit parfois à des conflits violents, des affrontements sanglants et même des guerres ; il constitue un réel défi pour la pastorale biblique auquel il est urgent de répondre. Pour entraver la montée du fondamentalisme, nous devons aider les lecteurs de la Bible à faire fond sur sa capacité à susciter les changements adéquats chez les

personnes et dans les communautés (cf. 2 Tim 3, 1-17) ; peu importe le temps que prendra ce processus. Nous sommes certains qu'une interprétation de la Bible porteuse de sens, ainsi que le dialogue interreligieux, peuvent aider à régler le problème du fondamentalisme. Des guides pour la lecture/l'étude bibliques, de brefs commentaires, des posters, des cassettes audio et vidéo doivent donc être élaborés pour promouvoir une compréhension plus profonde du message biblique et éviter l'écueil d'une interprétation erronée ou fondamentaliste. Nous espérons être en mesure de fournir des exemplaires de la Bible gratuits ou à prix réduit aux plus défavorisés de nos sociétés, mais pour cela nous devons trouver des fonds auprès des personnes, groupes ou agences d'entraide investis dans la transmission de la Parole de Dieu. C'est la même chose en ce qui concerne les documents, matériaux, manuels qui peuvent aider à une meilleure compréhension du message biblique.

Dans le domaine de la traduction, nous devons poursuivre notre collaboration avec l' Alliance Biblique Universelle en Afrique et avec d'autres personnes ou groupes compétents, afin de rendre la Parole de Dieu accessible dans les langues africaines que chacun peut lire et comprendre. Le dialogue œcuménique avec les chrétiens des autres confessions et avec les fidèles de l'islam doit se poursuivre et être encouragé par le biais de publications, séminaires dans l'espoir de voir un jour l'humanité réunie, conformément au désir et à la prière du Christ (cf. Jn 17). Nous devons encourager les membres de notre Église catholique à inviter leurs frères et sœurs des autres confessions à leurs sessions d'étude/de partage bibliques.

### **Les questions d'injustice sociale**

Actuellement, le fondamentalisme religieux, la guerre, les conflits ethniques, la corruption, l'injustice économique et sociale et autres vices sont de véritables fléaux pour l'Afrique et Madagascar. À notre avis, ces problèmes ne peuvent pas être simplement résolus par la substitution d'un gouvernement ou parti politique à un autre, mais par une transformation des cœurs, aussi bien des leaders que des citoyens. Et l'un des moyens qui peut contribuer à ce changement est la dénonciation courageuse et constante de ces vices par les responsables d'Église, les agents de pastorale biblique et les autres chrétiens, hommes et femmes, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église. Nous devons aussi élaborer des documents bibliques qui aident à identifier la violence politique, l'exploitation économique, l'injustice sociale, la violation des droits humains, etc., avec pour objectif de leur trouver des solutions par la discussion dans des sessions ou petits groupes d'étude biblique.



Le choix des sujets bibliques pour nos sessions et journées de la Bible, dans les différentes régions d'Afrique et à Madagascar, doit tenir compte du contexte social, économique, religieux, culturel et politique des personnes. Le résultat des discussions, sessions, journées de la Bible doit être consigné et publié. En outre, tous les chrétiens d'Afrique et de Madagascar doivent être appelés à relever un défi, celui de témoigner du Christ par leur exemple personnel, et à travailler à la réalisation des valeurs prônées par la Bible comme l'unité, l'amour, la justice, la paix, la réconciliation, le pardon, etc. Tous ces efforts, il faut l'espérer, contribueront à apporter des solutions durables pour permettre à des peuples de cultures et de statut social différents de vivre ensemble dans un respect mutuel, un climat de paix et d'unité.



ter les différentes parties de la région pour partager l'expérience de terrain des animateurs ou coordinateurs d'apostolat biblique. Nous devons faire en sorte que des expériences ou projets qui ont porté fruit en un lieu et pour un groupe déterminés puissent se réaliser en d'autres lieux et avec d'autres groupes. Les visites doivent également permettre à l'équipe du CEBAM d'identifier les domaines prioritaires qui requièrent la collaboration de tous les agents de pastorale biblique, en vue d'une meilleure connaissance de la Bible en Afrique et Madagascar.

Nous voulons intensifier les contacts et la collaboration existant avec les institutions ecclésiales du continent, en particulier les départements universitaires d'études bibliques ou les biblistes, qu'ils appartiennent ou non à une communauté scientifique. Cela nous permettra de profiter de leurs différentes expériences et en outre de chercher avec eux des moyens plus efficaces de faire connaître, aimer la Parole de Dieu, pour que tous les chrétiens du continent sachent la garder dans leur cœur.

Nous devons demander aux biblistes de ces institutions de participer aux projets de traduction, à un commentaire africain de la Bible ou aux recherches sur des questions d'actualité.

Il est évident que le projet du CEBAM est que chaque chrétien d'Afrique et de Madagascar puisse devenir un acteur de la Parole de Dieu et un imitateur du Christ en toute circonstance ou dimension de sa vie. Nous sommes sûrs que l'impact de la Bible se fera davantage sentir sur le continent et les îles qui l'entourent quand les valeurs qu'elle véhicule seront devenues partie intégrante de la vie quotidienne de chacun.

Afin que la vision et les projets énoncés ci-dessus puissent être réalisés, nous, les agents de la pastorale biblique sur le continent africain et ses îles, faisons appel à tous les membres de la FBC dans le monde pour qu'ils soutiennent nos efforts en vue de cette incarnation de la Parole de Dieu dans la vie et la culture d'Afrique et Madagascar. Nous sommes ouverts aux conseils, suggestions et idées susceptibles d'améliorer l'exercice de la pastorale biblique dans notre région. Nous nous permettons de vous inviter tous à vous engager par la prière dans ce projet d'apostolat biblique sur le continent africain et ses îles, car sans l'aide de Dieu nous ne pouvons rien accomplir.

(Trad.: E. Billoteau)

## Conclusion

En tant qu'organisme de coordination pour la pastorale biblique en Afrique et Madagascar, l'équipe du Centre biblique pour l'Afrique et Madagascar (CEBAM) doit visi-



## Mise en application des recommandations de la Sixième Assemblée plénière par le Comité exécutif et le Secrétariat général

*Alexander M. Schweitzer, Secrétaire général*

Malgré le peu de temps écoulé depuis l'Assemblée plénière et le fait que le Comité exécutif vient juste de se rassembler pour sa première session de travail, je me risquerai ici à la rédaction d'un rapport provisoire sur la mise en application des recommandations et priorités énoncées par le Plenum. Le laps de temps est encore trop court et la Déclaration finale embrasse un horizon beaucoup trop large pour qu'on puisse prétendre faire un inventaire des résultats déjà obtenus. Avant de bâtir une maison, il faut acheter un terrain et poser les fondations. Pour moi, ce rapport relève donc peut-être davantage d'un premier survol de l'espace balisé par la Sixième Assemblée plénière. Déjà des pierres de fondation ont été posées, et un travail enthousiaste est en train de s'accomplir en différents lieux du chantier.

Dans sa troisième partie, la Déclaration finale de la Sixième Assemblée plénière formule des priorités tant générales que spécifiques, et des recommandations relatives à leur mise en application. Certaines priorités s'adressent à l'ensemble de la Fédération, tandis que d'autres ciblent plus particulièrement telle ou telle organisation membre (par exemple en 4.3 où il est question de la collaboration avec le Conseil Mondial des Églises pour extirper la violence). Mais je ne m'arrêterai pas sur cette différenciation, car mon propos ici n'est pas de faire un commentaire systématique du texte de la Déclaration finale. J'adopterai un point de vue plus pragmatique et m'intéresserai aux priorités qui commencent à voir un début de réalisation concrète, en d'autres termes aux sites sur lesquels la grue est déjà en place. Bien sûr il s'agira d'une vue d'ensemble. Des informations plus détaillées sur les initiatives présentées ci-dessous vous seront données dans les lettres circulaires aux membres, envoyées par le Secrétariat général, et dans les prochains numéros du BDV.

### **La Bible dans la vie de l'Église (4.1/5.3/6)**

En tête de la liste des priorités, nous trouvons un point qui résume quasiment toute la mission de la FBC : promouvoir « une plus grande prise de conscience de l'importance de la Bible dans la vie de l'Église, en particulier parmi les évêques et les institutions ecclésiales » (4.1). Les

recommandations concrètes - énoncées en 5 - reprennent ces priorités en ce qu'elles proposent « la création d'un comité permanent sur « La Bible dans la vie de l'Église » (5.3). Dans le dernier alinéa de la Déclaration finale, la FBC s'engage à consacrer à ce thème un congrès international pour le quarantième anniversaire de Dei Verbum en 2005 (cf. 6).

La préparation de ce Congrès a déjà commencé : un comité préparatoire agréé par le Comité Exécutif s'est réuni pour la première fois à Rome, et il a déterminé quelques grandes orientations. Le titre du Congrès sera le suivant : « L'Écriture Sainte dans la vie de l'Église. Congrès international pour le quarantième anniversaire de Dei Verbum. » Les organisateurs en sont la Fédération Biblique Catholique et le Conseil Pontifical pour l'Unité des Chrétiens. Outre les membres de la Fédération Biblique Catholique, nous espérons intéresser bon nombre d'évêques de toutes les régions du monde, des représentants d'organisations plus particulièrement engagées dans le domaine biblique, des représentants des autres Églises et communautés d'Églises, la Commission Biblique Pontificale, etc. L'événement, qui ne veut pas se substituer à un synode des évêques, s'adresse cependant tout spécialement à ces derniers (cf. 4.1 et 5.3). Le contenu de ce Congrès a été déterminé ainsi : les trois jours principaux seront consacrés à une relecture et une évaluation du passé, à une réflexion et fondation théologique et pastorale, enfin à une planification pour les années à venir. Les principaux thèmes retenus pour cette planification sont les suivants : rôle de l'Écriture Sainte dans la formation des responsables de l'Église (problème du fossé qui existe entre l'interprétation universitaire-scientifique de la Bible et son interprétation pratique, existentielle), la Bible dans la vie des croyants (lecture dans le contexte), et les Saintes Écritures dans le dialogue œcuménique et interreligieux (entre autres, on travaillera sur le thème du fondamentalisme). Actuellement, nous comptons sur quelque 300 participants. L'événement aura lieu à Rome, du mardi 20 au samedi 24 septembre 2005.

Tout comme les Assemblées plénières de la FBC, ce Congrès marquera la vie de la Fédération pendant la période de sa préparation. Les thèmes du Congrès inspi-





reront les rencontres préparatoires aux niveaux local et régional et, nous l'espérons aussi, le travail de chacun de nos membres. Nous ferons tout notre possible pour assurer un maximum de participation. Au moyen des activités préparatoires à ce grand Congrès et sa réalisation le Comité Exécutif voit réalisé aussi les travaux du comité permanent mentionné en 5.3.

#### Insistance sur l'Afrique (4.4)

Dans la liste des priorités de la FBC pour les années 2002-2008, se trouve également la recommandation incitant à « soutenir la pastorale biblique en Afrique » (4.4). Cette priorité commence à se concrétiser. A ce titre, il faut mentionner un renouveau dans la collaboration avec certains membres africains de la FBC (comme par exemple l'Institut Pastoral AMECEA au Kenya), l'aide apportée à la coordination régionale dans le domaine de l'Internet par le Secrétariat général, l'organisation pour les étudiants africains de l'Institut Biblique Pontifical à Rome de rencontres régulières sur le thème : « Lire la Bible en contexte africain », enfin la préparation d'un « kit » d'information sur les structures et les propositions touchant à la pastorale biblique dans les pays et régions d'Afrique. Mais nous devons aller encore plus loin quant à cette priorité, à savoir sensibiliser l'ensemble de la Fédération à la situation de l'Afrique, en transférant au Kenya, par exemple, la prochaine réunion de tous les coordinateurs de la FBC, prévue au début de l'année 2004.

Au centre de nos préoccupations de ces derniers mois concernant l'Afrique, il faut rappeler les efforts entrepris pour soutenir et donner un nouvel élan au CEBAM - lieu de coordination principal de la FBC pour la pastorale biblique en Afrique et Madagascar. Outre le Secrétariat général de la FBC, sont engagées dans ce projet : la nouvelle équipe responsable du CEBAM et l'« Africa Task Force », un groupe de travail pour l'Afrique composé de représentants du CEBAM et du SCEAM, des agences d'entraide et du Secrétariat général de la FBC. Le programme sur trois ans (2002-2005), récemment élaboré par l'équipe du CEBAM en collaboration avec le Secrétaire général, prévoit, entre autres, un séminaire pour les animateurs, en novembre 2003 au CEBAM, qui rassemblera les représentants d'initiatives reconnues dans les divers domaines de la pastorale biblique en Afrique ; ils pourront ainsi mettre en commun leurs expériences et élaborer des stratégies de collaboration. En outre, nous avons suggéré l'organisation d'un séminaire annuel pour la formation continue des responsables de pastorale biblique (spécialement les leaders des Petites Communautés Chrétiennes). La publication de matériaux simples sur les thèmes fondamentaux de la pastorale biblique en contexte africain est maintenant en cours d'élaboration. Un signe manifeste que le travail en réseau commence à se développer est l'émergence d'initiatives toutes nouvelles comme la collaboration entre le CEBAM et les Éditions Paulines (tant dans le domaine de la publication de documents que dans celui des week-ends bibliques), ou la collaboration entre l'Institut Pastoral AME-



Réunion du CE, Terni, Italie, décembre 2002. Absents : Mrg. Diego Rafael Padrón Sánchez et P. Gabriel Naranjo Salazar.



CEA et le CEBAM (dans le domaine de la formation continue et la recherche de nouvelles approches de la Bible en contexte africain).

Tous ces projets sont le fruit d'une collaboration entre les personnes engagées dans le réseau - régional et mondial - de la FBC. Il faut noter que l'insistance de la Déclaration finale sur la priorité que constitue l'Afrique a joué un rôle très déterminant et donné une réelle impulsion.

### **Renforcer la communication et le travail en réseau à l'intérieur de la FBC (4.1/5.1)**

Nous avons entrepris de développer notre site Web ([www.c-b-f.org](http://www.c-b-f.org)), basé au Secrétariat général. Développements complémentaires « ad intra » : les sous-régions et régions de la FBC auront leur propre espace sur ce site, qu'elles organiseront en fonction de leurs talents spécifiques. Développements « ad extra » : pour le moment [c-b-f.org](http://c-b-f.org) fonctionne principalement comme une plate-forme intérieure à la FBC ; à l'avenir notre présence sur Internet doit pouvoir rejoindre des internautes extérieurs à l'organisation, qui pourront effectuer des recherches sur des questions de pastorale biblique. Mais il nous reste un long chemin à parcourir pour obtenir des résultats tangibles. Le Bulletin Dei Verbum, notre publication trimestrielle, devrait aussi favoriser - plus nettement qu'avant - les échanges d'idées et d'expériences au sein de la Fédération. Le processus qui nous permettra de réaliser cet objectif a commencé.

Toutefois la multiplication des échanges par le biais des médias ne saurait remplacer les contacts personnels. Nous avons déjà mentionné le renouveau des rencontres des coordinateurs au niveau mondial (la prochaine en Afrique en 2004). Je suis convaincu que parallèlement aux réunions de travail aux niveaux local et régional, la FBC a besoin d'événements mondiaux en ce temps, précisément, où s'intensifient les engagements à portée universelle. Ces rencontres contribuent à développer et consolider le travail en réseau à l'échelle mondiale et à forger le sentiment « d'une identité collective ». Cela dit, les réunions régionales permettent un travail en réseau plus concrètement enraciné dans le contexte. Nous cherchons des occasions qui s'offrent « naturellement », comme, entre autres, les réunions sous-régionales ou les rencontres annuelles dans une région déterminée. A ce titre, il faut évoquer la réunion des coordinateurs de l'Europe et du Moyen-Orient en octobre 2003, à la veille de la rencontre annuelle de la sous-région de l'Europe du Sud et de l'Ouest ; ou encore la réunion des coordinateurs de la région Asie/Océanie prévue dans le cadre d'une rencontre pour l'Asie du Sud en décembre 2003. L'ensemble de la région de l'Asie/Océanie se retrouvera en octobre 2004,

autour du thème qui sera celui du Congrès international de 2005, ce qui contribuera également au développement du réseau régional. Enfin, je voudrais profiter de l'occasion pour mentionner les rencontres annuelles organisées par la sous-région de l'Amérique-Latine (FEBIC-LAC). Sur le fondement des structures que cette sous-région s'est donné ces rencontres régulièrement rassemblent tous les coordinateurs de zones et sont devenues un modèle d'échange et de communication aux niveaux régional et sous-régional.

### **Le fondamentalisme**

À côté des priorités et recommandations exprimées comme telles, la Déclaration finale de la Sixième Assemblée plénière de la FBC évoque des questions importantes qui n'ont pas été explicitement reprises dans la liste des priorités, mais n'en sont pas moins présentes dans l'ensemble du document, comme un leitmotiv. L'une de ces questions est celle du fondamentalisme. « Fondamentalisme » apparaît cinq fois dans la Déclaration finale, en lien avec : le fondamentalisme religieux et l'ethnocentrisme, sans oublier la mentalité fondamentaliste présente à l'intérieur même de l'église, et l'interprétation fondamentaliste de l'Écriture Sainte. La rencontre de la sous-région de l'Asie du Sud mentionnée ci-dessus pour décembre 2003, sera consacrée à ce thème sous le titre : « L'apostolat biblique dans le contexte du fondamentalisme religieux ». Le Congrès pour le quarantième anniversaire de Dei Verbum traitera lui aussi de ce sujet - dans une perspective œcuménique et interreligieuse également.

Voilà pour ce qui est de cette première enquête sur le terrain où nous avons décidé de bâtir pour la période 2002-2008. Nous nous sommes déjà mis au travail pour relever certains défis, mais il nous reste encore beaucoup à faire. Nous devons aussi être conscients qu'une grande partie de notre travail demeure cachée. La construction d'un bâtiment peut se voir de loin, mais le travail souterrain qui touche aux fondations reste invisible, échappant le plus souvent au regard de l'observateur. C'est tout particulièrement vrai en ce qui concerne notre Fédération dont le travail se situe principalement au niveau des fondations et dont les superstructures sont modestes. Cela ne doit pas nous décourager - bien au contraire. Car une construction, pour être solide et durer, doit avoir de bonnes fondations. Puisse cette vérité nous stimuler et nous encourager dans nos efforts de mise en application des recommandations de la Sixième Assemblée Plénière.

(Trad.: E. Billoteau)



**PRIORITÉS  
2002 - 2008**

## **Priorités des régions et sous-régions 2002-2008**

Pendant la Sixième Assemblée Plénière, les représentants des régions et sous-régions ont été sollicités pour mettre par écrit ce qu'ils considéraient comme leurs priorités pour les six ans à venir. Les différentes contributions sont publiées telles qu'elles nous ont été remises par les coordinateurs. Nous n'avons voulu imposer aucune directive quant à la présentation et la longueur.

Les coordinateurs de la pastorale biblique dans la région d'Afrique et Madagascar se sont rencontrés au cours de la Sixième Assemblée Plénière de la FBC au Liban, du 3 au 12 septembre 2002, et se sont accordés sur les priorités suivantes :

**Afrique et  
Madagascar**

1. Promouvoir la pastorale biblique en nommant des coordinateurs aux niveaux régional, national et diocésain.
2. Encourager la formation d'agents de pastorale biblique.
3. Faire que le CEBAM (Centre Biblique pour l'Afrique et Madagascar) soit vraiment une source d'inspiration pour tous ceux qui veulent promouvoir la pastorale biblique sur le continent.
4. Resserrer la collaboration entre nous, développer les contacts pour coordonner nos actions, intensifier notre engagement et renforcer nos efforts pour que la Parole de Dieu occupe une place centrale dans tous les domaines de l'existence.
5. Mettre la Bible au principe et au centre de toutes nos initiatives pour qu'elle inspire notre travail en matière d'évangélisation, catéchèse, spiritualité et pastorale, en utilisant toutes les méthodes traditionnelles et modernes pour mettre la Parole de Dieu dans les mains, l'esprit et le cœur de notre peuple.
6. Encourager la traduction et l'édition de Bibles en langues du pays à un prix abordable et en collaboration avec les Sociétés Bibliques. Fournir des guides pour l'étude, des commentaires et autres matériaux, comme les posters, les cassettes audio et vidéo, etc. qui permettent aux gens de comprendre, aimer et vivre la Parole de Dieu librement, en particulier dans le contexte des familles et des Petites communautés chrétiennes.

Objectif : promouvoir l'animation biblique de la pastorale sur l'ensemble du continent, afin que la Parole de Dieu devienne la source qui vivifie la vie spirituelle de toute l'Église en sa mission d'évangélisation.

**Amérique Latin  
et le Caraïbe**

### **Les orientations**

1. Faire en sorte que la Parole de Dieu anime toute l'activité pastorale.
2. Sensibiliser les responsables et agents de pastorale à la nécessité et aux enjeux de l'animation biblique de la pastorale.
3. Assurer une formation de qualité aux personnes qui devront assumer la responsabilité de l'animation biblique de la pastorale.
4. Faire en sorte que la Parole de Dieu devienne une source de vie et d'espérance pour les exclus.
5. Intensifier la collaboration et la communication entre les membres de la FEBIC-LAC, en mettant à profit les structures zonales et en utilisant les médias électroniques.



6. Promouvoir le dialogue œcuménique et interreligieux basé sur la Parole de Dieu.
7. Promouvoir et développer une pratique de la lectio divina enracinée dans la vie et en vue de la vie.

**Les activités**

1. Poursuivre et approfondir les relations entre le DECAT-CELAM (département de la catéchèse-conseil épiscopal latino-américain) et la FEBIC-LAC.
2. Attirer l'attention des évêques sur les propositions et activités de la FBC.
3. Demander aux évêques de créer un comité diocésain responsable de l'animation biblique de la pastorale.
4. Promouvoir la réalisation de mois de la Bible, semaines nationales de la Bible, etc.
5. Acquérir des espaces de communication dans les médias de l'Église pour promouvoir l'animation biblique de la pastorale.
6. Encourager la formation biblique des séminaristes et des religieux au niveau de la formation initiale afin de les préparer à l'animation biblique de la pastorale.
7. Approfondir l'animation biblique de ce ministère par l'organisation de congrès, cours, rencontres, retraites et autres activités.
8. Faire connaître les expériences de lecture de groupes spécifiques et la formation biblique qui leur est proposée (jeunes, responsables de base, handicapés).
9. Organiser, dans la sous-région et les zones, les rencontres prévues pour la période 2002-2008.
10. Répartir entre les zones les différentes activités évoquées ci-dessus.

**Asie du Sud**

1. Aider les catholiques de notre région à tenir bon dans leur engagement chrétien par le biais de l'apostolat biblique.
2. Faire passer un esprit de tolérance et un désir d'unité.
3. Stimuler la pastorale biblique de haut niveau en organisant des rencontres avec les communautés chrétiennes de base.

**Asie du Sud-Est**

1. Organiser une rencontre régionale, si possible en 2004, à Bandung, Indonésie (Quatrième Rencontre d'Asie).
2. Proposer qu'un programme de pastorale biblique soit intégré au cursus des séminaires (là où il n'existe pas encore).
3. Créer la structure de liaison nécessaire entre les Conférences épiscopales et la FBC.
4. Étudier le contenu des livres sacrés des autres religions présentes en Asie (par exemple, l'islam, le bouddhisme, l'hindouisme, etc.) afin de promouvoir le dialogue interreligieux.
5. Nous informer mutuellement des problèmes que nous rencontrons dans l'exercice de notre apostolat biblique et trouver des moyens pour nous aider.
6. Poursuivre les efforts entrepris jusqu'ici dans le domaine de la pastorale biblique (publication d'une version catholique de la Bible en birman, thaï ; formation biblique des laïcs ; élaboration et publication de documents grand public, etc.).

**Asie du Nord-Est**

Poursuivre notre investissement en pastorale biblique dans les trois domaines suivants :

- la prise de conscience
- la formation
- le travail en réseau et la collaboration

**1. La prise de conscience**

- Promouvoir une prise de conscience conscientisation à tous les niveaux de l'Église.



## 2. Formation

- Elaborer des programmes de formation biblique pour les laïcs ; diffuser largement les documents bibliques, par exemple : les guides pour la cérémonie de l'intronisation de la Bible ; les méthodes de partage biblique ; encourager une lecture inculturée de la Bible et une prière à partir de la Bible.
- Affronter le défi du pluralisme religieux – le Comité biblique de Corée se mobilisera pour aider les fidèles coréens à s'affirmer dans leur identité et leur foi chrétiennes ; les membres de la sous-région étudieront les possibilités de collaboration avec le Conseil mondial des Eglises pour lutter contre la violence et le manque de liberté religieuse.
- Faire usage des médias électroniques - Les Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel-Secours (SOLPH) devront intensifier leur cyber-apostolat biblique ; continuer à développer un site Web pour que les informations de pastorale biblique puissent atteindre la région de la Chine en sa totalité et les communautés chinoises d'outre-mer.

## 3. Travail en réseau et collaboration

- Étendre, en ce qui concerne l'UCCBA (Association Biblique Catholique Chinoise Unie), le réseau des communautés chinoises répandues dans le monde entier.
- Maintenir des relations fortes et collaborer avec les autres sous-régions de l'Asie.

### Prochaines rencontres

- Septième Rencontre de l'UCCBA : 2003, Kuching, Malaisie orientale
- Quatrième Rencontre d'Asie : 2004, Bandung, Indonésie.
- Troisième Rencontre de l'Asie du Nord-Est : 2005.

1. Créer un site Web pour la sous-région de l'Océanie, qui traite de la pastorale biblique et fournisse des informations aux membres comme aux non-membres de cette sous-région.
2. Prévoir une rencontre en Papouasie-Nouvelle-Guinée pour tous ceux qui travaillent dans le domaine de la pastorale biblique.
3. Créer des liens avec tous ceux qui sont investis dans la pastorale biblique au sein de notre sous-région de l'Océanie, en particulier ceux qui travaillent avec les Conférences épiscopales.

**Océanie**

À Beyrouth notre sous-région a pris les décisions suivantes:

**Europe du Sud-Ouest**

Chaque organisme publie le rapport final dans ses propres publications et le communique largement à l'extérieur.

Nous nous donnons rendez-vous à Rome au mois d'octobre 2003 pour faire le point sur nos activités et nous dire comment nous avons pris en compte les résolutions adoptées à Beyrouth.

Nous mettons à l'ordre du jour de cette rencontre:

- Le travail avec les évêques. Comment les sensibiliser à une pastorale biblique?
- La place de nos organismes dans une réflexion biblique sur la violence. Quels engagements avons-nous pris dans ce sens?
- La préparation du Colloque sur les 40 ans de Dei Verbum en 2005.

Nous décidons de nous rencontrer tous les ans au mois d'octobre pour nous partager nos expériences.

Nous décidons de collaborer activement avec le Secrétariat général et les autres sous-régions en invitant les coordinateurs de la Région à nos rencontres.



## Europe Centrale

### 1. Le domaine des sciences bibliques

Poursuivre le Colloquium Biblicum qui se tient à Vienne tous les deux ans. Ce Congrès de Science Biblique rassemble de 50 à 70 spécialistes qui, dans la majorité des cas, viennent d'Europe Centrale et du Sud-Est. L'organisation de cette rencontre, qui dure au moins trois jours, revient traditionnellement au Président du Conseil Scientifique de l'Association Biblique Catholique d'Autriche (actuellement, le Professeur Gottfried Vanoni, svd).

### 2. Les traductions de la Bible : nouvelles traductions et révisions

#### 2.1 Les nouvelles traductions (langues étrangères)

Le projet intitulé le « Nouveau Testament pour les Rom /Sinti en Hongrie et dans les pays voisins », est une traduction du Nouveau Testament en hongrois et romani dont devraient bénéficier les membres des populations Rom/Sinti en Hongrie, Slovaquie, Roumanie et Vojvodine. Elle devrait en outre leur permettre de mieux connaître leur « propre langue » - le romani (ou romanes). Une édition complète de la Bible en romani devrait paraître prochainement, avec l'aide de Mgr Krätzl.

#### 2.2 Révisions/ nouvelles traductions

En septembre 2001, lors de la rencontre annuelle des spécialistes appartenant aux Instituts de Science Biblique, la décision a été prise de s'atteler à une réévaluation critique et à une révision des différentes traductions de la Bible en usage, qui tiennent compte des évolutions linguistiques. Si cela s'avérait nécessaire, il faudrait introduire de nouvelles traductions, ou travailler à de nouvelles traductions (les erreurs devant être répertoriées et le texte révisé. Par exemple : l'Einheitsübersetzung). Le numéro 4/2002 de Bible et Liturgie est tout spécialement consacré à ce thème.

### 3. Au niveau politique/national

En choisissant le thème : « Le rôle de l'étude biblique dans une UE en expansion », la région marque sa volonté de contribuer au développement de l'UE, i.e. à l'intégration dans l'UE de pays d'Europe Centrale. Sous cet intitulé, nous nous attacherons à mettre en valeur nos racines communes et à réfléchir sur le rôle que peut jouer la Bible dans l'élargissement de l'UE et dans le processus de mondialisation.

Un symposium pourrait avoir lieu lors d'une prochaine Conférence des Directeurs ou de la rencontre sous-régionale autour du thème : « La Bible, une base commune ».

### 4. L'accent œcuménique

Le projet intitulé « L'année de la Bible 2003 » a réuni l'Association Biblique Catholique d'Autriche et la Société Biblique d'Autriche ; il a également reçu le soutien du Conseil Œcuménique des Églises d'Autriche. Cette initiative, qui a vu le jour en Allemagne, a trouvé un écho favorable en Autriche, Suisse, Luxembourg, France et Monténégro. Notre collaboration se place dans l'esprit de la « Charta Oecumenica ».

Comme exemple d'un effort œcuménique, nous pouvons citer un projet biblique sur trois ans qui prendra corps à Vienne.

L'« Année de la Bible 2003 », initiée sous la forme d'une collaboration œcuménique pourrait donner une impulsion aux Églises des autres pays de l'Europe Centrale et de l'Est.

## Rome

### 1. À l'intérieur de la FBC, la sous-région de Rome est sui generis

Géographiquement parlant, elle est la plus petite et la plus vaste des sous-régions de la FBC : orbis in urbe ! La sous-région de Rome est particulièrement investie dans les domaines suivants (quatre des cinq les plus souvent mentionnés quand il est question de pastorale biblique) :

- le travail en réseau
- la formation
- la réflexion théologique
- le développement d'une prise de conscience



## 2. Les priorités s'énoncent donc ainsi

- ❑ S'efforcer de faire connaître la FBC aux communautés internationales présentes à Rome.
- ❑ Proposer aux institutions qui travaillent déjà d'une façon ou d'une autre dans le domaine de la pastorale biblique de s'affilier à la Fédération.
- ❑ Inviter les évêques des organisations membres de la FBC à parler de l'apostolat biblique avec les étudiants de leurs pays à l'occasion de leur visite à Rome.
- ❑ Développer l'usage d'Internet pour collecter l'information et la rendre accessible au plus grand nombre.

## 1. Au Liban

Moyen-Orient

### a) Les journées bibliques :

Il s'agit d'un congrès que les biblistes libanais tiennent tous les deux ans à l'Université Antonine. Elles se tiendront vers la fin de l'an 2003 (au lieu de 2004), pour commémorer le 40<sup>e</sup> anniversaire du décret conciliaire Dei Verbum.

### b) Programmes audio-visuels

- ❑ Programme pour internet en langue arabe, réparti sur 4 ans, intitulé: « Évangile sans frontières ». On prépare actuellement les matières de la 2<sup>e</sup> année, à savoir : Commentaires du Pentateuque, des évangiles synoptiques et des Actes de Apôtres (45 émissions, à raison de 37 minutes chacune d'elles). La première année fut consacrée aux Introductions aux Écritures Saintes.
- ❑ Programmes bibliques en langue arabe, sur la radio « Voix de la Cahrité ».
- ❑ Programmes bibliques en langue arabe, sur la chaîne de télévision « Télé Lumière ».

### c) Enseignement biblique

- ❑ Les membres du Comité biblique libanais sont engagés dans l'enseignement des Saintes Écritures à la Faculté Pontificale de Théologie (Université Saint-Esprit, Kaslik, Liban), à l'Institut Saint Paul (Harissa, Liban), à l'Université Antonine (Dekwaneh, Liban), à l'Université de la Sagesse (Beyrouth), au Séminaire de Karm Saddeh (Liban Nord). Cette tâche restera la priorité par excellence des biblistes libanais.
- ❑ Ces derniers assurent de même l'enseignement dans les centres de formation religieuse, qui sont au nombre de 32 au Liban.

### d) Sessions bibliques

- ❑ Certains membres du Comité biblique libanais organisent des sessions bibliques intensives au Liban.
- ❑ Ils prennent part à l'animation des sessions bibliques annuelles qui sont organisées en Syrie par le Comité biblique syrien.
- ❑ Quelques-uns participeront au congrès biblique qui se tiendra en Égypte au cours de l'été prochain.
- ❑ D'autres participeront aussi au mini-congrès biblique qui se tiendra en Iraq cette année ou l'année prochaine.
- ❑ Un nouveau chantier sera ouvert au Koweït et aux Émirats Arabes, en vue de propager la connaissance de la Bible.

### e) Publications

- ❑ Le Bulletin biblique en langue arabe continuera à être publié par le Comité biblique libanais.
- ❑ Le Comité biblique libanais poursuivra ses publications bibliques en langue arabe, portant sur l'AT et le NT.
- ❑ La Revue Biblia est déjà au 17<sup>e</sup> numéro. Elle est le fruit des efforts déployés par les membres du Comité biblique libanais en particulier, et de la couverture financière assurée par l'Université Saint-Esprit (Kaslik, Liban), où la revue est éditée.



## 2. En Égypte

Un congrès biblique est à organiser au cours de l'été 2003.

## 3. En Iraq

- Un mini-congrès biblique sera organisé au cours de l'année 2003 ou 2004.
- Le Journal Biblia, 55 numéros, qui paraissait en langue arabe au Liban, fut photocopié pour servir de point de repère aux étudiants des centres de formation religieuse. La Revue Biblia qui a remplacé le Journal, sera elle aussi photocopiée, faute de moyens financiers!
- Les dossiers de la Bible continuent à être traduits en langue arabe.

## 4. En Syrie

Tous les ans, le Comité. biblique syrien organise une session biblique vers la fin du mois de Janvier dans six ou sept villes syriennes. D'une année à une autre, les efforts se multiplient pour améliorer l'organisation et la qualité de ces sessions.

## 5. En Palestine

Vu la situation désastreuse en Terre Sainte/Palestine, les activités bibliques sont à relancer après le retour du calme.

## 6. Au Moyen-Orient

Le 9<sup>e</sup> congrès biblique aura lieu au Liban en l'an 2005.







## Le Nouveau Président de la Fédération Vincenzo Paglia, évêque de Terni-Narni-Amelia, Italie

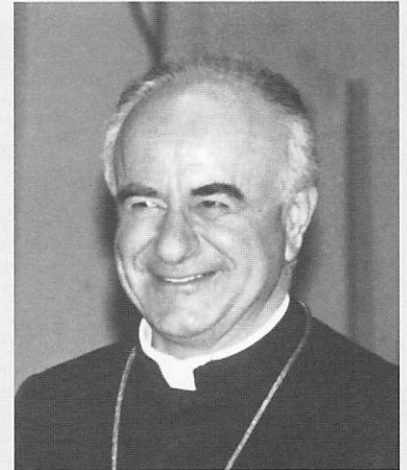
*C'est au cours de la Sixième Assemblée plénière que Mgr Vincenzo Paglia est entré officiellement dans sa charge de nouveau Président de la Fédération Biblique Catholique. La durée du mandat est initialement de six ans, mais elle peut être prolongée. Le Président exerce donc la présidence sur la Fédération. Sa mission est d'inspirer et de guider le travail de la Fédération, ainsi que de représenter cette dernière auprès du Saint-Siège.*

### Profile

- Né en 1944 à Boville Ernica, Italie
- Ordination sacerdotale : 1970
- Ordination épiscopale : 2 avril 2000 à la basilique du Latran, Rome
- Nomination à la présidence de la FBC par le Comité Exécutif et confirmation du Saint-Siège : août 2002
- Installation officielle comme Président de la FBC : 3 septembre 2003 (Assemblée Plénière au Liban)

### Etudes et diplômes universitaires

- Petit et grand séminaire pontifical, Université pontificale du Latran, Université pontificale Urbainienne
- Licence de philosophie, 1966 (Université pontificale du Latran, Rome)
- Licence de théologie, 1975 (Université pontificale du Latran, Rome)
- Maîtrise de pédagogie, 1980 (Université pontificale Urbainienne, Rome)



### Ministères

- Depuis le début des années 70, Mgr Paglia est engagé aux côtés de la Communauté Sant' Egidio dont il est l'un des cofondateurs. Pendant plusieurs années, il a été l'assistant ecclésiastique et l'accompagnateur spirituel de la communauté ; on parle souvent de lui comme de « l'âme » de Sant' Egidio.
- 1973 : nomination comme recteur de l'église Sant' Egidio qui était devenue le cœur de la Communauté du même nom.
- 1981 : prêtre à la paroisse Santa Maria in Trastevere et préfet de la Troisième Préfecture à Rome.
- Engagement international (pour Sant' Egidio et le Saint-Siège). Parmi les engagements internationaux de Mgr Paglia, il faut mentionner son travail en Albanie. Il fut le premier prêtre à entrer dans ce pays après les élections libres de 1991. Il obtint la réouverture du séminaire, la restitution de la Cathédrale et a préparé le rétablissement des relations entre l'Albanie et le Saint-Siège. En 1999, Mgr Paglia a négocié avec Rugova et Milosevic pendant la guerre du Kosovo et fait office d'« ambassadeur spécial » à plusieurs reprises.

### Publications

Mgr Paglia a régulièrement publié des articles dans des magazines italiens à grand tirage. Ses publications et activités universitaires portent plus particulièrement sur l'histoire sociale et la spiritualité biblique. Dans le domaine social, il faut mentionner ses travaux sur les prisonniers et la pauvreté :

- La « pietà dei carcerati » (La « piété des prisonniers »), Rome, 1980
- La storia dei poveri in occidente (L'histoire des pauvres en Occident), Milan, 1994

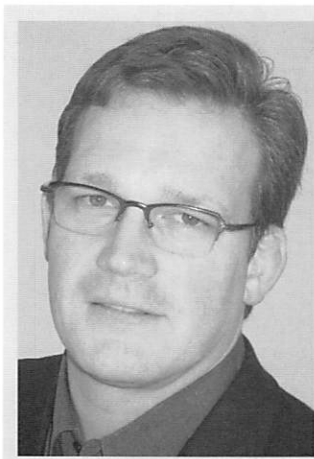
Il est également l'auteur de nombreuses publications concernant la spiritualité biblique et la pastorale, dont :

- Città secolare e Vangelo (La cité séculière et l'Évangile), Rome, 1988
- Il Vangelo ogni giorno (L'Évangile jour après jour), Milan, 1997
- Lettera ad un amico che non crede (Lettre à un ami non croyant), Milan, 1998
- All'alba del nuovo millennio (A l'aube du nouveau millénaire), Milan, 1999
- Il Vangelo di Luca (L'Évangile de Luc), Rome, 2000
- Duc in altum, Rome, 2001
- La parola di Dio ogni giorno (La parole de Dieu jour après jour), Terni, 2001
- Il Vangelo di Marco (L'Évangile de Marc), Milan, 2002



NOUVEAUX  
ADMINISTRATEURS

## Interview du Secrétaire général



*En décembre 2002, le Comité Exécutif de la FBC a élu Alexander M. Schweitzer comme Secrétaire général de la Fédération Biblique Catholique. Théologien, spécialisé en missiologie, A.M. Schweitzer travaille pour la FBC depuis 1997. En décembre 2001, il est devenu Secrétaire général par intérim après avoir exercé la fonction de Secrétaire général adjoint (2001). Il est connu depuis longtemps des lecteurs du BDV en tant que responsable éditorial et auteur.*

Nous reproduisons ici une interview d'Alexander M. Schweitzer par la rédactrice en chef de *Bibel und Kirche*, une publication de l'Association Biblique Catholique d'Allemagne (Katholisches Bibelwerk).

*BiKi* : De par sa présence dans le monde entier, la Fédération Biblique Catholique est un « acteur mondial ». Quelles sont les principales préoccupations de la FBC dans le contexte des événements actuels ?

**Schweitzer** : La première chose qui me vient à l'esprit est le défi lancé par le processus de mondialisation. Car malgré ses nombreux aspects positifs, il présente quand même un caractère problématique. A ce titre j'évoquerai : la fragmentation de l'existence due à la diversification des endroits et des appartenances ; la domination exercée sur les autres par certains modèles de sociétés et de cultures ; enfin le fait que la mondialisation crée des exclus. Il est impossible d'ignorer les difficultés de dialogue qui existent entre des cultures et des religions dont la proximité ne cesse aujourd'hui de s'accroître. La Bible peut nous aider en ces domaines : par son témoignage prônant l'unité dans la diversité, par ses paraboles incitant à la responsabilité vis-à-vis du petit et du faible, par son attitude de dialogue et de respect dans la conscience de ses valeurs spécifiques, par son message d'amour. Donner à la Bible la place qui lui revient dans ces différents secteurs est l'une des préoccupations majeures de la FBC.

La seconde chose qui me vient à l'esprit est la question du fondamentalisme. Nous ne devrions pas penser immédiatement à l'islam - même si le fondamentalisme semble trouver plus facilement sa justification théologique dans le cadre de cette religion que dans celui du christianisme, à cause de la croyance traditionnelle dans l'inspiration verbale du Coran. Occupons-nous d'abord de nos propres affaires. Il nous suffit d'évoquer l'utilisation faite de certaines catégories et sentiments religieux dans le débat relatif à la guerre en Irak. Sans vouloir approfondir ici cette question complexe, il est très regrettable qu'un usage fondamentaliste de la Bible puisse servir à justifier des positions favorables à la guerre. Nous avons là une bien triste confirmation que la perception de la FBC, exprimée dans la Déclaration finale de la Sixième Assemblée Plénière au Liban, est profondément juste, à savoir qu'il est urgent de neutraliser l'usage fondamentaliste de la Bible. Une confirmation également que la recommandation aux organisations membres de la FBC, de collaborer avec le Conseil Mondial des Églises pour « éradiquer la violence », n'a rien de superflu.

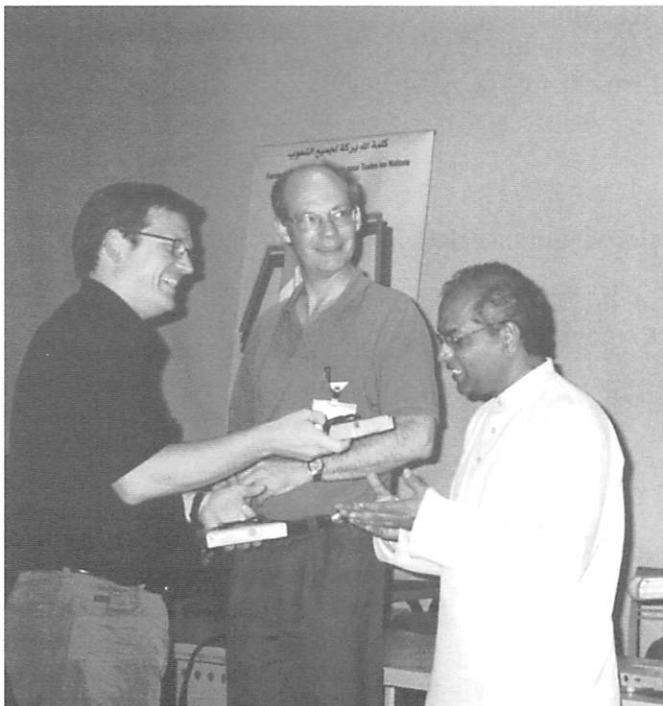
*BiKi* : Vous avez mentionné le dialogue entre les religions. La FBC est-elle impliquée en ce domaine ?

**Schweitzer** : L'enjeu du dialogue entre les religions apparaît particulièrement décisif eu égard aux événements actuels. A mon avis, l'Écriture Sainte offre une bonne et même la meilleure base qui soit à ce dialogue. Avec le cardinal Carlo Maria Martini, je voudrais rappeler combien la connaissance de la Bible est importante pour le dialogue interreligieux. La totalité de l'Écriture Sainte en est imprégnée, car elle nous rapporte l'histoire du peuple de Dieu qui, sans cesse, s'est trouvé confronté à de nouvelles cultures et de nouveaux modes de pensée qu'il a en partie intégrés et en partie influencés. Le respect des autres et l'enracinement dans sa propre foi sont des préalables indispensables - bibliques - pour pouvoir engager ce dialogue. Par sa présence dans 126 pays du monde, la FBC est en relation vivante avec la plupart des réalités culturelles et religieuses contemporaines, qui ne cessent de lui lancer un défi. Cette expérience spécifique est une raison supplémentaire pour la Fédération de jouer un rôle dans cette sphère du dialogue interreligieux.



**BiKi** : La FBC est une organisation d'Église, une organisation catholique. Quelle est sa mission propre à l'intérieur de l'Église catholique ?

**Schweitzer** : La vocation centrale de la FBC est la pastorale biblique. Il ne s'agit pas d'un secteur particulier de l'activité pastorale de l'Église, notre mission est bien plutôt de donner un fondement biblique à la pastorale tout entière. Le concile Vatican II a fait prendre conscience du rôle fondamental que doit jouer la Bible dans la foi et la vie des chrétiens. Ce fut d'ailleurs ce qui motiva la fondation de la Fédération Biblique Catholique. La constitution conciliaire Dei Verbum, qui peut être considérée comme la Magna Carta de la FBC, va même jusqu'à affirmer « qu'ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ » (DV 25).



Voilà pourquoi la FBC a le souci fondamental de favoriser un accès simple et solide à l'Écriture Sainte, qui prenne en considération le contexte et soit porteur de sens pour la vie. Ne perdant jamais de vue le croyant, la FBC fait tout son possible pour promouvoir une lecture adaptée au contexte culturel, social et personnel de ce dernier. Dans cette perspective, les différentes approches herméneutiques de la Bible ont une extrême importance. Du côté des responsables et des enseignants - ou si vous préférez de la hiérarchie - l'un des principaux objectifs de la FBC est d'édifier une passerelle entre une interprétation scientifique-universitaire de la Bible et une lecture plus enracinée dans l'expérience et la vie. En bref, la FBC considère comme un des aspects importants de sa mission de sensibiliser la hiérarchie ecclésiale au rôle central de la Bible dans la vie de l'Église.

**BiKi** : Comment et par quels moyens, la FBC s'efforce-t-elle de réaliser ces objectifs ?

**Schweitzer** : Entre autres, en conscientisant ses propres membres sur les thèmes que nous venons d'aborder et – mais j'espère que l'expression n'a pas une connotation trop négative – en exerçant un lobbying à l'intérieur même de l'Église, enfin et surtout en soutenant et réalisant des projets significatifs. Les moyens que nous utilisons pour atteindre ces objectifs sont les publications, les événements et rencontres qui ont lieu à différents niveaux, la collaboration avec des organisations partenaires et, globalement, l'utilisation des ressources offertes par le travail en réseau. Le principe de subsidiarité joue un rôle important dans notre fonctionnement et nos structures. L'essentiel est le travail concret accompli à la base par les associations membres, lesquelles sont activement engagées dans les domaines de la publication, de l'édition, de la distribution de Bibles et de matériaux utiles à la pastorale biblique, dans la recherche et l'enseignement, dans la formation initiale et continue des laïcs et des clercs, dans la sphère de l'évangélisation.

**BiKi** : Avez-vous un souhait particulier pour la FBC ?

**Schweitzer** : Pour le dire simplement, je souhaiterais qu'elle parvienne vraiment à rendre la Bible de plus en plus accessible à tous, afin que chacun puisse en tirer une nourriture pour sa foi et sa vie. Le message biblique est essentiellement lié à la vie. C'est seulement lorsqu'il entre dans un dialogue authentique avec les expériences et les questions personnelles qu'il peut devenir Parole de Dieu : une source de vie dans l'univers de chacun et une bénédiction pour tous à l'échelle du monde.

**BiKi** : Merci pour cet entretien.

Questions du docteur Bettina Eltrop.

(Trad.: E. Billoteau) ■



**NOUVEAUX  
ADMINISTRATEURS**

## Le Comité exécutif

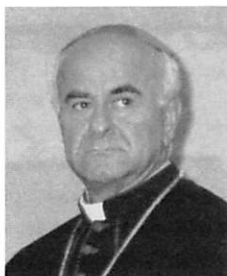
Le 9 septembre 2002, l'Assemblée plénière a élu le nouveau Comité exécutif. Il comprend quatre représentants des membres effectifs des quatre régions suivantes : Afrique, Amérique, Asie/Océanie, Europe/Moyen-Orient. Le comité compte également deux représentants des membres associés, élus indépendamment de leur appartenance régionale. Les membres du Comité exécutif sont élus pour six ans. Outre les membres élus, trois membres ex officio font également partie du Comité exécutif : le Président, un représentant du Conseil Pontifical pour l'Unité des Chrétiens et le Président du Conseil d'Administration.

Le CE est la plus haute instance de la Fédération entre les Assemblées plénières. Il a pour mission d'assurer la mise en application des décisions de l'Assemblée plénière et de nommer les responsables de la FBC.

### Membres d'office

#### Président de la Fédération

Évêque Mgr Vincenzo Paglia  
Vescovo di Terni-Narni-Amelia  
Piazza Duomo, 11  
05100 Terni  
ITALIE  
Tél. : +39-0744-43 59 14  
Fax : +39-0744-54 65 54  
E-mail : segreteriavescovotna@virgilio.it



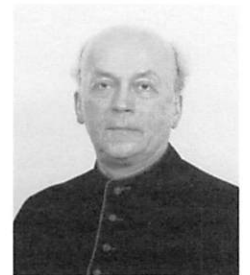
#### Représentant du Saint-Siège

P. Juan Usma Gómez  
Conseil Pontifical pour l'Unité  
des Chrétiens  
00120 VATICAN  
Tél. : +39-06-69 88 48 93  
Fax : +39-06-69 88 53 65  
E-mail : office1@chrstuni.va



#### Président du Conseil d'Administration

Mgr Bernhard Krautter  
Heerstr. 17  
70563 Stuttgart  
ALLEMAGNE  
Tél. : +49-(0)711-735 10 24  
Fax : +49-(0)711-735 10 24



### Représentants des membres effectifs

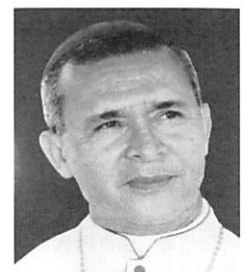
#### AFRIQUE : Catholic Bishops' Conference of Nigeria – Catholic Biblical Apostolate of Nigeria

Archevêque Mgr Ignatius  
A. Kaigama  
Archbishop's House  
20 Joseph Gomwalk Road  
P.O. Box 494  
Jos 930001  
Plateau State  
NIGERIA  
Tél. : +234-(0)73-45 15 48  
Fax : +234-(0)73-45 15 47  
E-mail : Josarch@hisen.org



#### AMÉRIQUE : Conferencia Episcopal Venezolana – Departamento Nacional de Catequesis, Educación Religiosa y Pastoral Bíblica

Archevêque Mgr Rafael  
Padrón Sánchez  
Arzobispado  
Calle Bolívar 34  
Apartado 134  
Cumaná 6101-A, Edo. Sucre  
VENEZUELA  
Tél. : +58-(0)293-431 41 31  
Fax : +58-(0)293-433 34 13  
E-mail : decat@celam.org





**ASIE / OCÉANIE : Catholic Bishops' Conference of the Philippines / Episcopal Commission for the Biblical Apostolate (ECBA)**

Évêque Mgr Arturo M. Bastes, svd  
(Modérateur du Comité Exécutif)  
Diocese of Sorsogon  
Diocesan Curia  
P.O. Box 7  
4700 Sorsogon City  
PHILIPPINES  
Tél. : +63-(0)56-211 12 89;  
211 37 50  
Fax : +63-(0)56-211 18 42  
E-mail : bastes@c-b-f.org



**Représentants des membres associés**

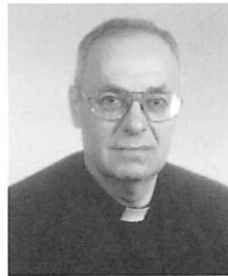
**Padres Vicentinos, Colombie**

Fr. Gabriel Naranjo Salazar, cm  
Padres Vicentinos  
Carrera 30A No. 23A-81  
Apartado 087  
Santafé de Bogotá, D.C.  
COLOMBIE  
Tél. : +57-(9)1-268 82 55  
Fax : +57-(9)1-269 31 37  
E-mail : provicol@colomsat.net.co



**EUROPE / MOYEN-ORIENT : Assemblée des Patriarches et Évêques Catholiques au Liban / Commission Biblique et Théologique**

P. Paul Féghaly  
(Vice-Modérateur du Comité Exécutif)  
Couvent Saint Roch  
Dékouané  
LIBAN  
Tél. : +961-(0)1-69 20 62;  
68 14 55  
Fax : +961-(0)1-68 14 35  
E-mail : feghali\_paul@yahoo.com



**Catholic Bible Institute, Mumbai, Inde**

Sr. Renu Rita Silvano  
102 Dinaco Kiran  
Somnath Lane, Bandra (W)  
Mumbai 400 050, Maharashtra  
INDE  
Tél. : +91-(0)22-26 43 68 03  
E-mail : renusilvano@yahoo.com





NOUVEAUX  
ADMINISTRATEURS

## Les Coordinateurs régionaux et sous-régionaux

Un nouveau mandat a également commencé pour les Coordinateurs régionaux et sous-régionaux nommés par le Comité exécutif sur recommandation du Secrétaire général, après une consultation des membres de la région et de la sous-région. Le mandat est d'une durée de trois ans, il est renouvelable.

Les coordinateurs ont pour mission de promouvoir et de coordonner la pastorale biblique dans leur région ou sous-région, en coopération avec le/la Secrétaire général(e). Ils agissent en collaboration avec le ou les membres du Comité exécutif de leur région ou sous-région ainsi qu'avec les organismes membres de cette même région ou sous-région. Ils fournissent un rapport annuel au Comité exécutif et assistent aux réunions des coordinateurs régionaux ou sous-régionaux.

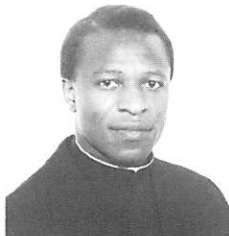
### Coordinateur régional d'Afrique et du Madagascar

P. Henry T. Akaabiam  
Directeur du CEBAM  
P.O. Box 24215  
Karen – Nairobi  
KENYA  
Tél. : +254-(0)2-88 24 48  
Fax : +254-(0)2-88 29 77  
E-mail : bicam@wananchi.com



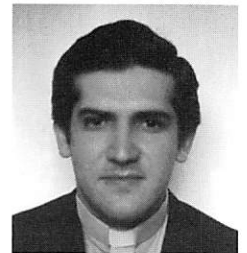
### Coordinateur de la région d'IMBISA

P. Ignatius Chidavaenzi  
Biblical-Pastoral Service IMBISA  
P.O. Box 1139  
Harare  
ZIMBABWE  
Tél. : +263-(0)4-49 94 81  
Fax : +263-(0)4-33 69 09  
E-mail : imbisabm@yahoo.com



### Coordinateur sous-régional d'Amérique Latine et de la Caraïbe

FEBIC-LAC  
P. Jesús Antonio Weisensee Hetter  
Calle 65 N° 7-68 - Apto. 403  
Apartado Aéreo 51513  
Santafé de Bogotá  
COLOMBIE  
Tél. : +57-(9)1-347 01 18  
Fax : +57-(9)1-210 44 44  
E-mail : febicala@unete.com



### Coordinateur sous-régional d'Amérique du Nord

vacant

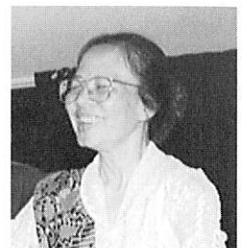
### Coordinateur sous-régional d'Asie du Sud

P. A. Peter Abir  
St. Paul's Bible Institute  
Karayanchavadi  
Poonamallee  
Chennai (Madras) – 600 056  
INDE  
Tél. : +91-(0)44-627 23 95  
Fax : +91-(0)44-649 13 92  
E-mail : Peterabr@md3.vsln.net.in



### Coordonatrice sous-régionale d'Asie du Sud-Est

Sr. Emmanuel Gunanto, osu  
Angela Merici Biblical Center  
Supratman 1, Kotakpos 1840  
Bandung 400018  
INDONÉSIE  
Tél. : +62-(0)22-70 73 32  
Fax : +62-(0)22-710 37 28  
E-mail : ambc@bdg.centrin.net.id



**Coordinatrice sous-régional d'Asie du Nord-Est**

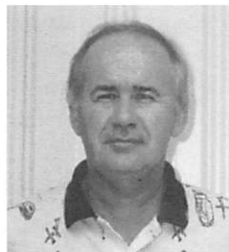
Mme Cecilia Chui  
Weber Shandwick Worldwide  
(HK) Ltd  
Room 1301-1303,  
World Trade Centre  
280 Gloucester Road  
Causeway Bay  
HONG KONG  
Tél. : +852-25 33 99 92;  
Fax : +852-28 68 02 24  
E-mail : cchui@webershandwick.com

**Coordinateur sous-régional d'Europe du Sud-Ouest**

P. Joseph Stricher  
4, rue de Thionville  
57300 Ay-sur-Moselle  
FRANCE  
Tél. : +33-3-87 73 83 74  
Fax : +33-3-87 73 74 09  
E-mail : joseph.stricher  
@wanadoo.fr

**Coordinteur sous-régional d'Océanie**

P. George Ryfa, svd  
Biblical Apostolate  
Catholic Church  
P.O. Box 744  
Mount Hagen, W.H.P.  
PAPOUASIE NOUVELLE GUINÉE  
Tél. : +675-542 30 63  
E-mail : gryfa@global.net.pg

**Coordinateur sous-régional de Rome**

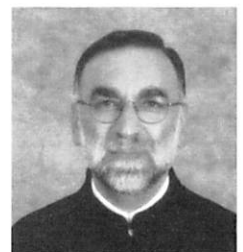
P. Ludger Feldkämper, svd  
Collegio del Verbo Divino  
Via dei Verbiti, 1, C.P. 5080  
00154 Rom  
ITALIE  
Tél. : +39-06-575 40 21  
Fax : +39-06-578 35 09  
E-mail : lfsvd@libero.it

**Coordinateur sous-régional d'Europe Centrale**

Mag. Anton Kalkbrenner  
Österreichisches Katholisches  
Bibelwerk  
Stiftsplatz 8; Postfach 48  
3400 Klosterneuburg  
AUTRICHE  
Tél. : +43-(0)2243-32 93 80  
Fax : +43-(0)2243-329 38 39  
E-mail : bibelwerk@utanet.at

**Coordinateur sous-régional du Moyen-Orient**

P. Ayoub Chahwan  
Faculté Pontificale de Théologie  
Université Saint Esprit de Kaslik  
B.P. 446  
Jounieh  
LIBAN  
Tél. : +961-(0)9-64 07 77  
Fax : +961-(0)9-64 23 33  
E-mail : olmpac@hotmail.com





La Fédération Biblique Catholique (FBC) est une association internationale d'organisations catholiques engagées au service de la Parole de Dieu selon des modalités diverses. Actuellement, la Fédération compte 90 membres actifs et 228 membres associés, représentant 126 pays.

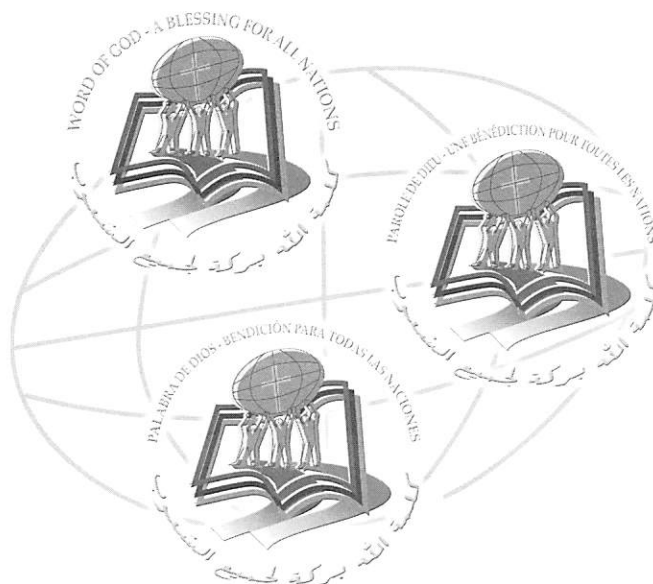
Toute activité qui peut contribuer à rendre l'Écriture Sainte accessible à tous s'inscrit dans le projet de la Fédération : traduction et distribution d'éditions catholiques et interconfessionnelles de la Bible ; production d'instruments pédagogiques, etc.

La FBC encourage et coordonne les activités pastorales bibliques des organisations membres ; elle favorise un partage des expériences sur le plan international ; elle cherche à susciter la joyeuse expérience de la Parole de Dieu parmi les croyants. Elle facilite et soutient la collaboration avec les représentants des Sociétés bibliques et avec les exégètes.

La FBC essaie surtout de promouvoir une lecture de la Bible qui soit en lien avec les réalités quotidiennes et d'aider les ministres de la Parole en ce sens.

A l'aube du troisième millénaire, la Sainte Ecriture peut être considérée comme le grand livre de l'humanité. Dans des périodes de l'histoire comme la nôtre, la Bible n'a pas pour seule fonction d'aider les communautés chrétiennes à grandir dans la foi et l'amour, mais aussi d'offrir au monde entier ces paroles de fraternité et de sagesse humaine dont il a désespérément besoin. C'est le grand défi que la Fédération Biblique Catholique se donne à elle-même aujourd'hui.

**Vincenzo Paglia, évêque de Terni-Narni-Amelia, Président de la FBC**



Vous trouverez les principaux documents de l'Assemblée Plénière, ainsi que différentes contributions de grand intérêt sur le site Web de la FBC : **[www.c-b-f.org](http://www.c-b-f.org)**